Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 169 (2018)

Artikel: Les occupations de l'âge du fer : Onnens-Le Motti

Autor: Schopfer, Anne / Niu, Claudia / Dunning Thierstein, Cynthia

Kapitel: 5: Le Second âge du Fer : l'occupation du territoire durant le Second âge du Fer : une problématique au cœur de la recherche actuelle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1036607

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

5. Le Second âge du Fer

L'occupation du territoire durant le Second âge du Fer : une problématique au cœur de la recherche actuelle

Anne Schopfer

Les opérations de fouilles préventives menées depuis les années 1975 sur les tracés autoroutiers des cantons de Vaud, Fribourg et Neuchâtel (A1 et A5) ont augmenté de manière significative nos connaissances de l'occupation humaine dans la région des Trois-Lacs au cours du Second âge du Fer. Récemment, plusieurs études ont d'ailleurs tenté un premier bilan de ces nouvelles données (Carrard 2009, Barral *et al.* 2013). Les grandes lignes de l'évolution du peuplement de cette région durant La Tène finale ont ainsi pu être esquissées (en particulier Carrard 2009, p. 349-350). En parallèle des observations réalisées à l'ouest du Massif jurassien, une augmentation notable du nombre de sites connus est perceptible à partir de la fin de La Tène moyenne et durant LT D1 (fig. 201). Entre ces deux périodes, l'occupation est continue sur différents types de sites : habitats groupés ou dispersés tels qu'ils ont pu être identifiés dans la région considérée notamment à Yverdon ou sur le plateau de Bevaix (Bevaix NE/Les Chenevières), ainsi qu'à Onnens-*Praz Berthoud*, Marin-Épagnier NE/Les Bourgignonnes ou encore Pomy VD/La Maule et Courgevaux FR/Le Marais (fig. 202).

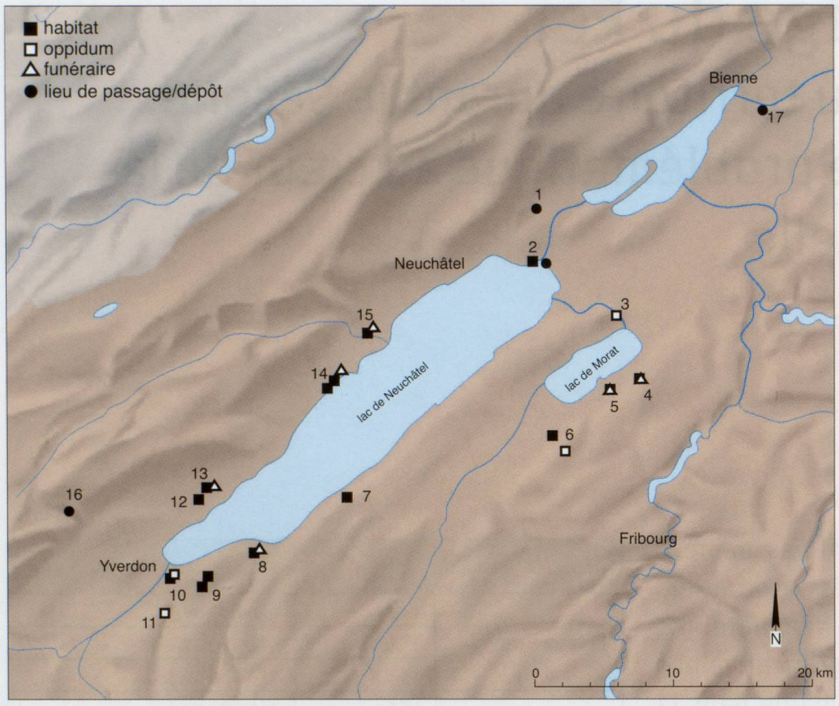
La question de la transition vers LT D2 et de la continuité des occupations entre les deux phases de cette période sont plus problématiques et souffrent particulièrement du manque de données disponibles et des difficultés d'identification des marqueurs chronologiques de LT D2a. Seul un très petit nombre de sites ont livré des vestiges

Période		Fourchette chronologique
LT ancienne	LT A	450-400 av. J.-C.
	LT B1	400-320 av. J.-C.
	LT B2	320-260 av. J.-C.
LT moyenne	LT C1	260-180 av. J.-C.
	LT C2	180-150 av. J.-C.
LT finale	LT D1a	150-120 av. J.-C.
	LT D1b	120-80 av. J.-C.
	LT D2a	80-60 av. J.-C.
	LT D2b	60-25 av. J.-C.

Fig. 201. Cadre chronologique du Second âge du Fer retenu dans cet ouvrage, d'après Kaenel 1999, p. 21 et Barral et Fichtl 2012, p. 16.

attribuables aussi bien à LT D1 qu'à LT D2a (Yverdon, Avenches et, dans une moindre mesure, Morat FR/Combette) et dans tous les cas la perduration de l'occupation ne semble se faire qu'au prix de modifications importantes dans l'organisation des sites (édification du rempart d'Yverdon, déplacement de l'occupation à Morat FR/Combette, changement probable dans la nature du site à Avenches).

Conséquence évidente du déficit relevé pour LT D2a, les sites attribuables à LT D2b apparaissent le plus souvent comme de nouvelles implantations (Cuarny VD/Eschat de la Gauze, Yvonand VD/Mordagne, Estavayer-le-Lac FR/Bel-Air). Durant la seconde moitié du 1er siècle avant notre ère, le nombre relativement élevé de sites connus semble toutefois parler en faveur d'une densité de l'occupation comparable à celle de La Tène D1. Une



1. Cornaux NE/Les Sauges
2. Marin-Épagnier NE/La Tène et Les Bourguignonnes
3. Bas-Vully FR/Mont Vully
4. Morat FR/Combette
5. Courgevaux FR/Le Marais 1
6. Avenches VD/Bois de Châtel et Sur Fourches
7. Estavayer-le-Lac FR/Bel-Air
8. Yvonand VD/Mordagne
9. Cuarny VD/La Maule et Eschat de la Gauze
10. Yverdon-les-Bains VD/ Rue des Philosophes et Parc Piguet
11. Gressy VD/Sermuz
12. Onnens VD/Le Motti
13. Onnens VD/Praz Berthoud
14. Bevaix NE/Les Chenevières, La Prairie et Bataillard Nord
15. Cortaillod NE/Petit Ruz et Aux Courbes Rayes
16. Sainte-Croix VD/Col des Etroits
17. Port BE

Fig. 202. Carte des principaux sites de La Tène finale dans la région des Trois-Lacs (BE, FR, NE, VD au nord de l'Orbe). Suite aux fusions de communes, certains sites archéologiques se trouvent désormais sur une commune différente de celle de leur découverte. Nous avons choisi de conserver l'appellation d'origine.

continuité de l'occupation vers la période augustéenne et le Haut-Empire est souvent observée, notamment sur des sites ruraux comme Morat FR/Combette ou Cuarny VD/Eschat de la Gauze, ainsi que dans les agglomérations comme Yverdon ou Avenches.

L'étude de l'occupation laténienne d'Onnens-*Le Motti* s'insère naturellement dans ce type de problématiques. Malgré le caractère somme toute ténu des vestiges découverts, le site contribue indéniablement à la connaissance du peuplement de cette région, qui ne pourra s'appréhender de manière satisfaisante que lorsque l'ensemble des sites fouillés sur ces tronçons aura été publié.

5.1 Présentation des vestiges

Anne Schopfer, Claudia Niţu

Sur l'ensemble des 1002 structures mises au jour sur le site du *Motti*, seul un très petit nombre a été attribué au Second âge du Fer (fig. 203). En effet, les structures romaines sont presque toujours implantées directement dans le niveau hallstattien et il est souvent difficile de distinguer un niveau intermédiaire. Ce n'est donc que dans les secteurs situés à l'ouest de la rivière du Pontet (rive droite) que des arguments stratigraphiques peuvent être évoqués pour isoler les structures du Second âge du Fer.

L'occupation laténienne du *Motti* se limite donc à un petit nombre de structures éparses et le plus souvent non contemporaines, auquel s'ajoute une faible quantité de mobilier non stratifié : cinq fibules et quelques céramiques caractéristiques, qui se rattachent à des périodes distinctes – LT B/C et LT D, cohérentes avec les datations radiocarbone (pl. 53 à 55). Le faible nombre d'éléments céramiques retenus comme typologiquement significatifs s'explique par les difficultés rencontrées pour les isoler selon une approche objective, au sein d'ensembles contenant à la fois des éléments hallstattiens, laténiens et gallo-romains (chap. 5.2.3).

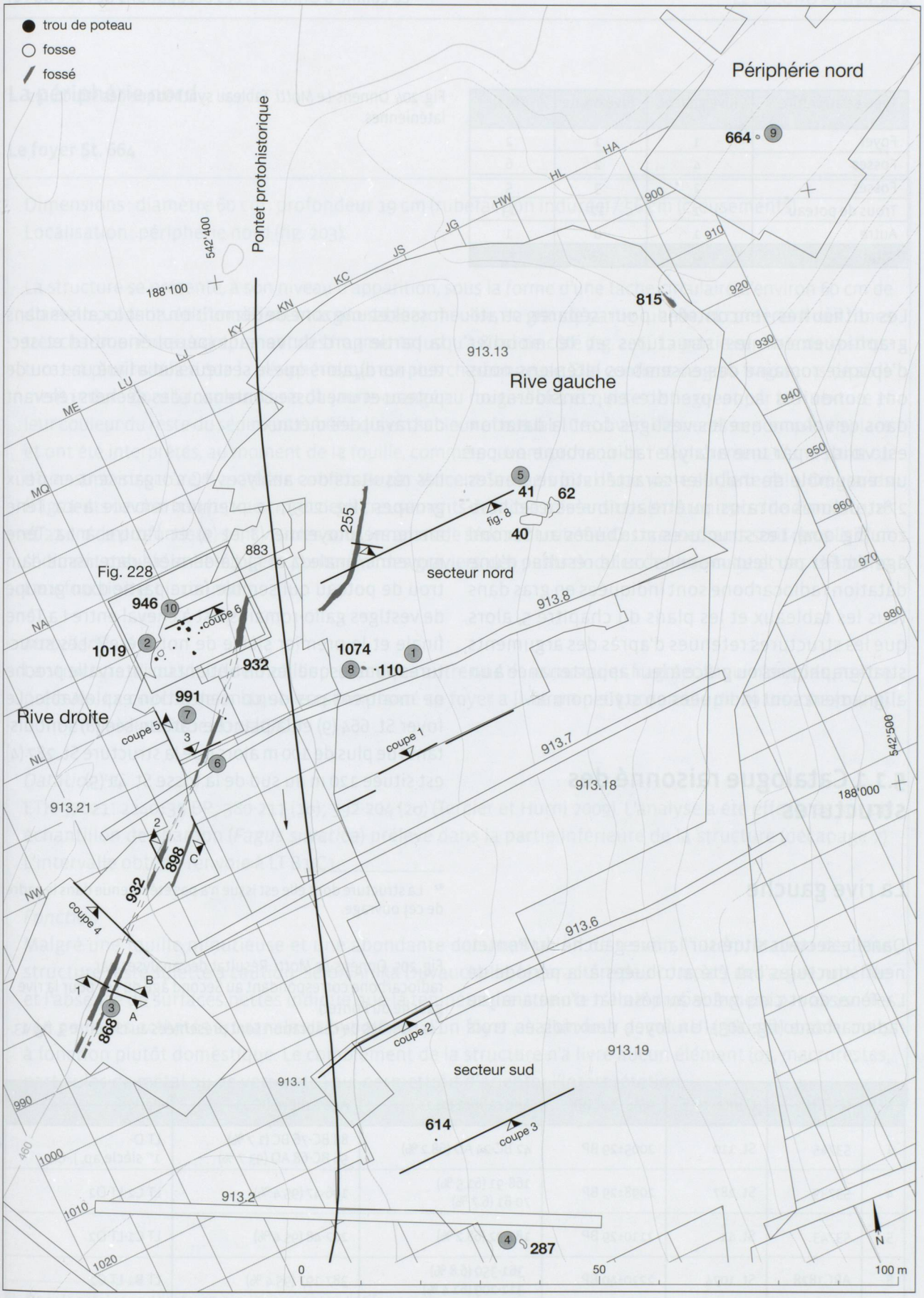


Fig. 203. Onnens-*Le Motti*. Localisation des structures attribuées au Second âge du Fer et des échantillons datés par ^{14}C. Les n^{os} d'analyse figurant dans les cercles grisés renvoient au tableau synthétique du chapitre 3. Les lettres A, B, C et les chiffres 1, 2 et 3 renvoient aux coupes des fossés présentées dans le catalogue des structures (chap. 5.1.1, fig. 225 et fig. 226). Les profils notés « coupe » correspondent aux stratigraphies de référence présentées au chapitre 2.2. Le numéro des structures datées individuellement figure en gras.

Type de structure	Rive gauche	Rive droite	Total
Foyer	1	1	2
Fosses	4	2	6
Fossés	2	3	5
Trous de poteau	1	12	13
Autre	1	0	1
Total	9	18	27

Fig. 204. Onnens-*Le Motti*. Tableau synthétique des structures laténiennes.

Les difficultés rencontrées pour séparer stratigraphiquement les structures et le mobilier d'époque romaine des ensembles laténiens nous ont conduites à ne prendre en considération dans ce volume que les vestiges dont la datation est validée par une analyse radiocarbone ou par un ensemble de mobilier caractéristique. Seules 27 structures ont ainsi pu être attribuées à cet horizon (fig. 204). Les structures attribuées au Second âge du Fer par leur mobilier ou le résultat d'une datation radiocarbone sont indiquées en gras dans tous les tableaux et les plans du chapitre 5, alors que les structures retenues d'après des arguments stratigraphiques ou grâce à leur appartenance à un alignement sont indiquées en style normal.

5.1.1 Catalogue raisonné des structures

La rive gauche

Dans le secteur situé sur la rive gauche du Pontet, neuf structures ont été attribuées à la période de La Tène, dont cinq grâce au résultat d'une analyse radiocarbone (fig. 203). Un foyer, deux fossés, trois fosses et une zone de démolition sont localisés dans la partie nord du versant (périphérie nord et secteur nord), alors que le secteur sud a livré un trou de poteau et une fosse contenant des déchets relevant du travail des métaux.

Les résultats des analyses ^{14}C s'organisent en deux groupes (fig. 205); le premier renvoie à La Tène ancienne/moyenne (8 et 9) et l'autre à La Tène moyenne/finale (4 et 5). La dernière date, issue d'un trou de poteau qui semble faire partie d'un groupe de vestiges gallo-romains, est à cheval entre La Tène finale et le premier siècle de notre ère[82]. Les structures pour lesquelles on obtient un intervalle proche ne montrent pas de concentration exploitable. Le foyer St. 664 (9) et la planche carbonisée (8) sont distants de plus de 100 m alors que la structure St. 287 (4) est située 120 m au sud de la fosse St. 41 (5).

[82] La structure dont elle est issue n'a pas été retenue dans le cadre de cet ouvrage.

Fig. 205. Onnens-*Le Motti*. Résultat des analyses par radiocarbone correspondant au Second âge du Fer pour la rive gauche du Pontet).
Les courbes de calibration sont présentées au chapitre 3, fig. 13.

N°	N° ETH	Contexte	AMS -14C BP	Age calibré BC 1s	Age calibré BC 2s	Période
1	53745	St. 110	2005±29 BP	42 BC-24 AD (68.2 %)	88 BC-76 BC (1.7 %) 56 BC-68 AD (93.7 %)	LT D- 1er siècle ap. J.-C
4	53739	St. 287	2098±29 BP	168-91 (61.5 %) 70-61 (6.7 %)	196-47 (95.4 %)	LT C2-LT D2
5	53743	St. 41	2110±29 BP	181-92 (68.2 %)	202-48 (95.4 %)	LT C1-LT D2
8	ARC1828	St. 1074	2220±40 BP	361-350 (6.8 %) 312-209 (61.4 %)	387-197 (95.4 %)	LT B1-LT C2
9	37021	St. 664	2240±35 BP	380-352 (17.5 %) 297-228 (45.4 %) 221-211 (5.3 %)	392-341 (25.9 %) 327-204 (69.5 %)	LT B1-LT C1

La périphérie nord

Le foyer St. 664

Dimensions : diamètre 60 cm ; profondeur 19 cm (rubéfaction indurée) / 56 cm (creusements)
Localisation : périphérie nord (fig. 203).

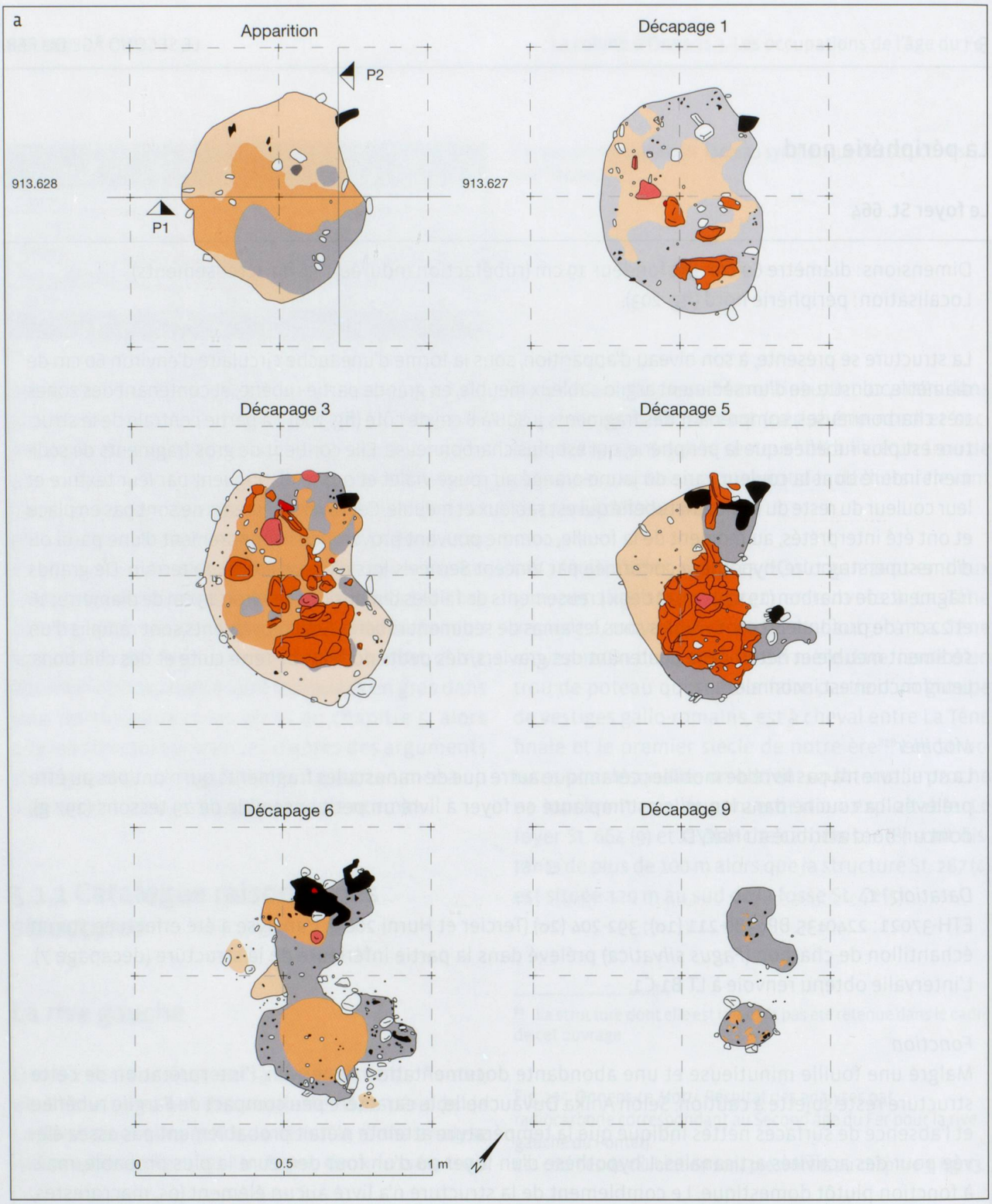
La structure se présente, à son niveau d'apparition, sous la forme d'une tache circulaire d'environ 60 cm de diamètre, constituée d'un sédiment argilo-sableux meuble, en grande partie rubéfié, et contenant des zones très charbonneuses, comprenant des fragments jusqu'à 8 cm de côté (fig. 206). La partie centrale de la structure est plus rubéfiée que la périphérie, qui est plus charbonneuse. Elle contient de gros fragments de sédiment induré dont la couleur varie du jaune-orangé au rouge-violet et qui se distinguent par leur texture et leur couleur du reste du sédiment rubéfié qui est sableux et meuble. Ces divers éléments ne sont pas en place et ont été interprétés, au moment de la fouille, comme pouvant provenir de l'effondrement d'une paroi ou d'une superstructure, hypothèse confirmée par Vincent Serneels lors d'une visite sur le terrain. De grands fragments de charbon (15 x 10 cm) et deux creusements de faibles dimensions (environ 15 cm de diamètre ; 16 et 22 cm de profondeur) sont visibles sous les amas de sédiment rubéfié. Ces creusements sont remplis d'un sédiment meuble et hétérogène contenant des graviers, des petits nodules de terre cuite et des charbons. Leur fonction est inconnue.

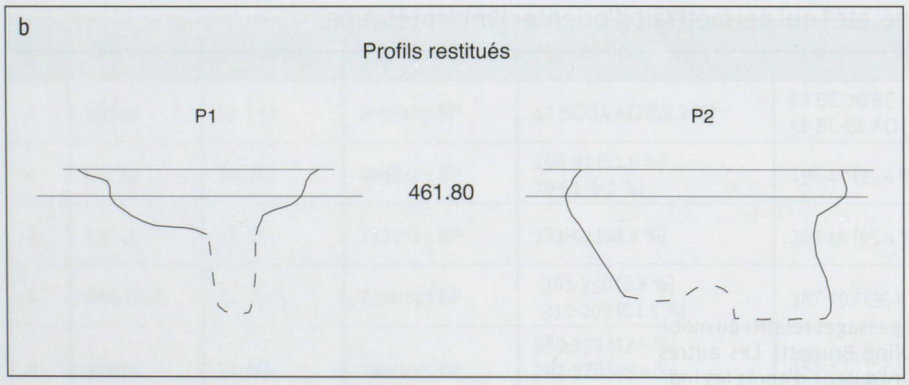
Mobilier[83]
La structure n'a pas livré de mobilier céramique autre que de minuscules fragments qui n'ont pas pu être prélevés. La couche dans laquelle est implanté ce foyer a livré un petit ensemble de 29 tessons (197 g), dont un bord attribué au HaC/D.

Datation ^{14}C
ETH-37021 : 2240±35 BP ; 380-211 (1σ) ; 392-204 (2σ) (Tercier et Hurni 2009). L'analyse a été effectuée sur un échantillon de charbon (*Fagus silvatica*) prélevé dans la partie inférieure de la structure (décapage 7). L'intervalle obtenu renvoie à LT B1-C1.

Fonction
Malgré une fouille minutieuse et une abondante documentation de terrain, l'interprétation de cette structure reste sujette à caution. Selon Anika Duvauchelle, le caractère peu compact de l'argile rubéfiée et l'absence de surfaces nettes indique que la température atteinte n'était probablement pas assez élevée pour des activités artisanales. L'hypothèse d'un foyer ou d'un four demeure la plus probable, mais à fonction plutôt domestique. Le comblement de la structure n'a livré aucun élément (os, macrorestes, particules de métal ou de verre, etc.) qui permettrait d'orienter l'interprétation.

[83] Dans le catalogue des structures, les passages relatifs au mobilier céramique sont rédigés par Caroline Brunetti. Les autres catégories de mobilier sont décrites par l'auteur, d'après les indications fournies par les différents spécialistes.





sédiment cendreux

argile rubéfiée compacte

sédiment rubéfié

charbon

céramique

galet rubéfié

Fig. 206. Onnens-*Le Motti*. Plans (a) et profils restitués (b) du foyer St. 664.

Le secteur nord

Les fossés

Deux fossés attribuables à la période de La Tène se situent sur la rive gauche du Pontet (fig. 203 et fig. 207). Le premier est localisé au nord du secteur dans la partie haute du versant, alors que le second, en aval, est situé dans une zone où se développera un réseau de fossés dont les comblements ont livré un riche mobilier d'époque romaine. Trois autres fossés sont attestés sur la rive droite.

Fig. 207. Onnens-*Le Motti*. Tableau synthétique des fossés laténiens de la rive gauche du Pontet.
Le numéro des structures datées individuellement figure en gras.

Structure	Localisation	Largeur (cm)	Profondeur (cm)	Fond (m)	Aménagement	Matériel / ^{14}C (n° ETH)
815	HC-HD914-916	70	30	461.48	/	céramique
255	KQ-LF922-937	70-120	38	458.90	/	céramique, fibule

Le fossé St. 815

Dimensions : largeur : 70 cm ; longueur : min 275 cm ; profondeur : 30 cm.
Localisation (m^2) : HC-HD914-916 (fig. 203).

Cette structure en creux, large d'environ 70 cm, a été observée en plan sur une longueur de 2.75 m (fig. 208). Elle présente des parois obliques et un fond relativement plat. Son comblement est constitué de limons argilo-sableux jaune-brun assez homogènes, contenant des paillettes de charbon et des fragments de céramique. Des amas de boulets et de galets sont présents dans la partie supérieure du remplissage. Ils correspondent probablement à une phase tardive de comblement, largement postérieure à l'abandon du fossé. La partie inférieure est plus riche en graviers et les cinq derniers millimètres sont constitués de limons sableux. La structure pourrait se poursuivre vers le nord, où un fossé de même largeur, profondeur et type de comblement a été observé[84]. Sa limite sud a par contre été dégagée et semble correspondre à la berge du Pontet à l'époque laténienne.

Mobilier
Vingt-sept fragments de céramique pour un nombre minimal d'individus estimé à quatre ont été découverts dans le comblement de cette structure. Le seul élément typochronologique de cet ensemble est un bord de jatte carénée à cordons qui est caractéristique sur l'*oppidum* voisin d'Yverdon-les-Bains des horizons de la fin de la Tène C2 et du début de La Tène D1 (pl. 54/589).

Datation
LT D1.

Fonction
Le comblement complexe de cette structure, qui comprend des litages sableux dans sa partie inférieure, fait penser à un fossé dont la fonction première aurait pu être drainante. Son tracé, qui aboutit sur les berges du Pontet, conforte cette hypothèse.

[84] Le fossé St. 758 a été observé en coupe en limite de fouille du secteur nord. La documentation de terrain ne permet toutefois pas de le positionner sur le plan avec précision.

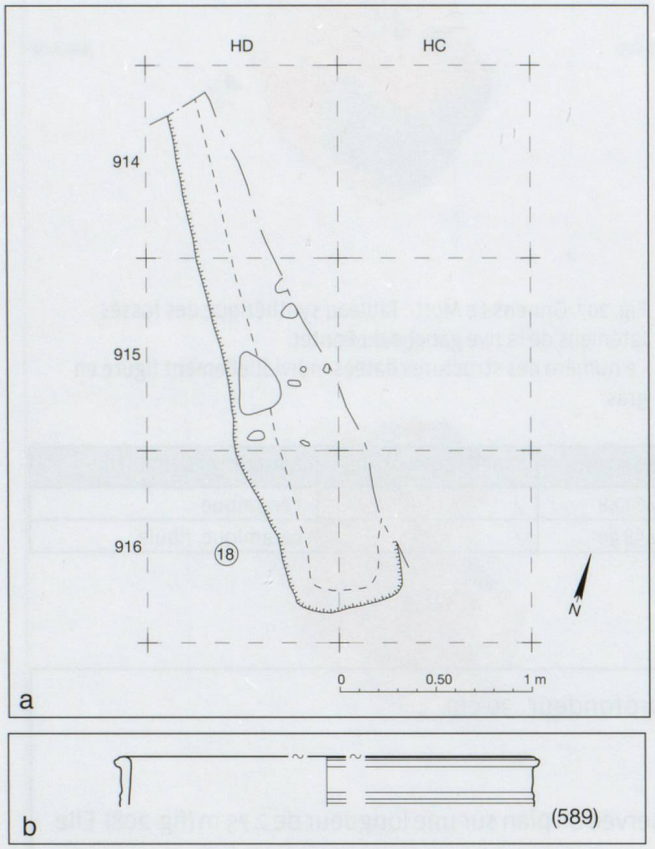


Fig. 208. Onnens-*Le Motti*. Plan (a), mobilier (b) et tableau synthétique du mobilier céramique (c) du fossé St. 815.
a : la couche 18 renvoie à la coupe de référence présentée au chap. 2.2.
b : échelle 1/4 ; le numéro indiqué entre parenthèses renvoie au catalogue.
c : l'appellation « Yverdon » fait référence à l'étude céramologique présentée dans Brunetti *et al.* 2007.
PSFIN, PSMIFIN, PSGROSS : pâte sombre fine, pâte sombre mi-fine et pâte sombre grossière. Les tessons dont la pâte, de couleur brun-orangé contenant des dégraissants de quartzite, est caractéristique des périodes antérieures au Second âge du Fer ont été considérés comme résiduels.

Catégories	Fragments	Décor/ description	Types ou parallèles	Total/ NMI
PSFIN	1 bord	jatte carénée	Yverdon Jc 2	1/1
	13 panses + 1 fond			14
PSMIFIN	1 panse	incisions au peigne		1/1
PSGROSS	3 panses			3/1
Résiduel	8 panses			8/1
Total				27/4

c

Le fossé St. 255

Dimensions : largeur 70-120 cm ; longueur min. 23 m ; profondeur 38 cm.
Localisation (m²) : KV-LD929-936 (fig. 203).

Observé sur plus de 20 m de longueur, le fossé St. 255 se présente sous la forme d'un creusement rectiligne d'environ 70-100 cm de largeur qui suit un axe nord-sud sur une douzaine de mètres et dont l'orientation se modifie ensuite pour prendre un axe nord-est/sud-ouest. Sur cette partie du tracé, le fossé a également tendance à s'élargir, jusqu'à atteindre environ 120 cm. Ses parois sont évasées et forment par endroits un ressaut (fig. 209). Son fond ne présente pas de pente.

Sur la partie amont de son tracé, le fossé est perturbé par l'implantation de structures gallo-romaines, alors que dans la partie aval, il recoupe la couche liée à l'occupation hallstattienne (coupes 1-3, couche 7)[85].

Le comblement stratifié du fossé comprend plusieurs remplissages gris-jaune, sableux (c). La partie centrale est plus graveleuse (b) et la partie inférieure, très sableuse, contient de la matière organique dans les dix derniers centimètres (a). Les litages présents dans les sables indiquent une déposition en milieu humide.

[85] Le fossé St. 255 est également visible en coupe dans Poncet Schmid *et al.* 2013, coupe 4.

Mobilier

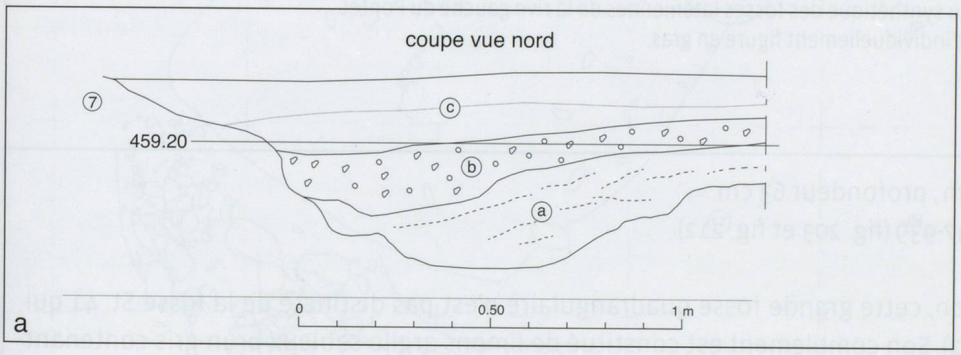
Le fossé St. 255 a livré un très petit ensemble de mobilier céramique, constitué de 16 tessons dont la majorité ne peut être datée avec précision mais serait, au vu de la qualité de la pâte, antérieure au Second âge du Fer. Un fragment de bol remonte d'ailleurs avec un récipient issu du niveau d'occupation hallstattien (pl. 48/485). Le seul élément attribuable à la fin de l'âge du Fer est un bord de pot ovoïde à courte lèvre déversée (pl. 54/590). Cette forme est déjà attestée durant La Tène moyenne, mais le type de cuisson et la reprise au tour lent du bord nous incitent à le dater de la première partie de La Tène finale. Cette datation est corroborée par la fibule de Nauheim (type Feugère 5a31), caractérisée par un arc triangulaire fin décoré d'échelles incisées (fig. 210 et pl. 53/583), qui a également été découverte dans le remplissage de ce fossé.

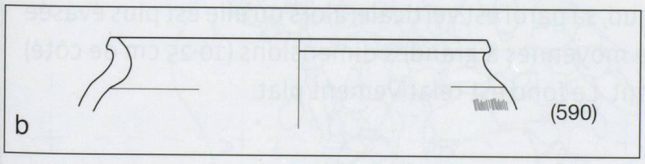
Datation

Les éléments les plus récents découverts dans cette structure, à savoir la fibule de Nauheim et un bord de pot, situent le comblement de ce fossé durant LT D1. Cette datation doit être prise avec réserves en raison de la faiblesse numérique des objets considérés.

Fonction

Le comblement stratifié indique probablement une fonction drainante.





Catégories	Fragments	Décor/description	Types ou parallèles	Total/NMI
PSMIFIN	1 bord	pot	cf. Yverdon P 9a	1/1
Résiduel	1 bord	bol	pl. 48, n°485	1/1
	14 panses			14
Total				16/2

c

Fig. 209. Onnens-*Le Motti*. Coupe (a), mobilier (b, échelle 1/4) et tableau synthétique du mobilier céramique (c) du fossé St. 255. La localisation de la coupe est indiquée sur le plan fig. 203. La couche 7 renvoie à la coupe de référence présentée au chap. 2.2.

Fig. 210. Onnens-*Le Motti*. La fibule de Nauheim découverte dans le fossé St. 255 (pl. 53/583). Longueur: 67 mm.

Les fosses

Trois grandes fosses implantées dans les niveaux morainiques et situées à proximité l'une de l'autre dans le secteur nord sont attribuées à la période de La Tène (fig. 211). L'une est datée par le résultat d'une analyse ^{14}C et les deux autres par le mobilier céramique qu'elles recelaient. Une quatrième fosse, St. 287, est isolée dans le secteur sud (fig. 203).

Les deux premières structures, St. 40 et St. 41, sont quadrangulaires, parallèles et contigües. Le sédiment qui constitue leur comblement est identique, mais l'une, St. 41, se différencie par de nombreux éléments lithiques visibles au fond du remplissage. Elles pourraient être contemporaines dans la mesure où elles ne se distinguent pas l'une de l'autre dans la partie supérieure de leur comblement et où leurs limites se respectent ensuite. Une autre fosse située à proximité immédiate, St. 62, présente un comblement riche en éléments lithiques comparable à celui de St. 41, mais sa forme est plus irrégulière.

Structure	Localisation	Dimensions (cm)	Profondeur (cm)	Fond (m)	Aménagement	Matériel / ^{14}C (n° ETH)
40	JP-JT937-939	270x160	63	461.08	/	céramique, charbon
41	JN-JR936-938	360x200	57	461.09	/	céramique, ETH-53743
62	JK-JN936-938	300x200	42	461.43	/	céramique
287	LX-LY1046-1048	170x70	15	460.51	/	céramique, scories, ETH-53739,

Fig. 211. Onnens-*Le Motti*. Tableau synthétique des fosses laténiennes de la rive gauche du Pontet. Le numéro des structures datées individuellement figure en gras.

La fosse St. 40

Dimensions : 270 x 160 cm ; profondeur 63 cm.
Localisation (m²) : JP-JT937-939 (fig. 203 et fig. 212).

À son niveau d'apparition, cette grande fosse quadrangulaire n'est pas distincte de la fosse St. 41 qui la borde au nord (fig. 212). Son comblement est constitué de limons argilo-sableux brun-gris contenant quelques charbons et du mobilier céramique. Côté sud, sa paroi est verticale, alors qu'elle est plus évasée au nord. Une concentration d'éléments lithiques de moyennes à grandes dimensions (10-25 cm de côté) apparaît dans la partie inférieure de son comblement. Le fond est relativement plat.

Mobilier

Cette fosse a livré 28 tessons, présentant un mauvais état de conservation, souvent surcuits, représentant un NMI estimé à seulement quatre récipients (fig. 213). Un fragment de panse appartenant à une forme haute, probablement une bouteille, est orné d'un cordon ce qui le situe à La Tène C2-D1. Un petit fragment de bord ne peut être attribué à une forme précise. Les autres tessons sont des panses, dont quelques-unes sont ornées d'incisions au peigne. Cet ensemble est trop restreint pour affiner la datation au sein de La Tène finale. Un dernier fragment de panse pourrait être antérieur à La Tène.

Datation

LT D.

Fonction

Indéterminée.

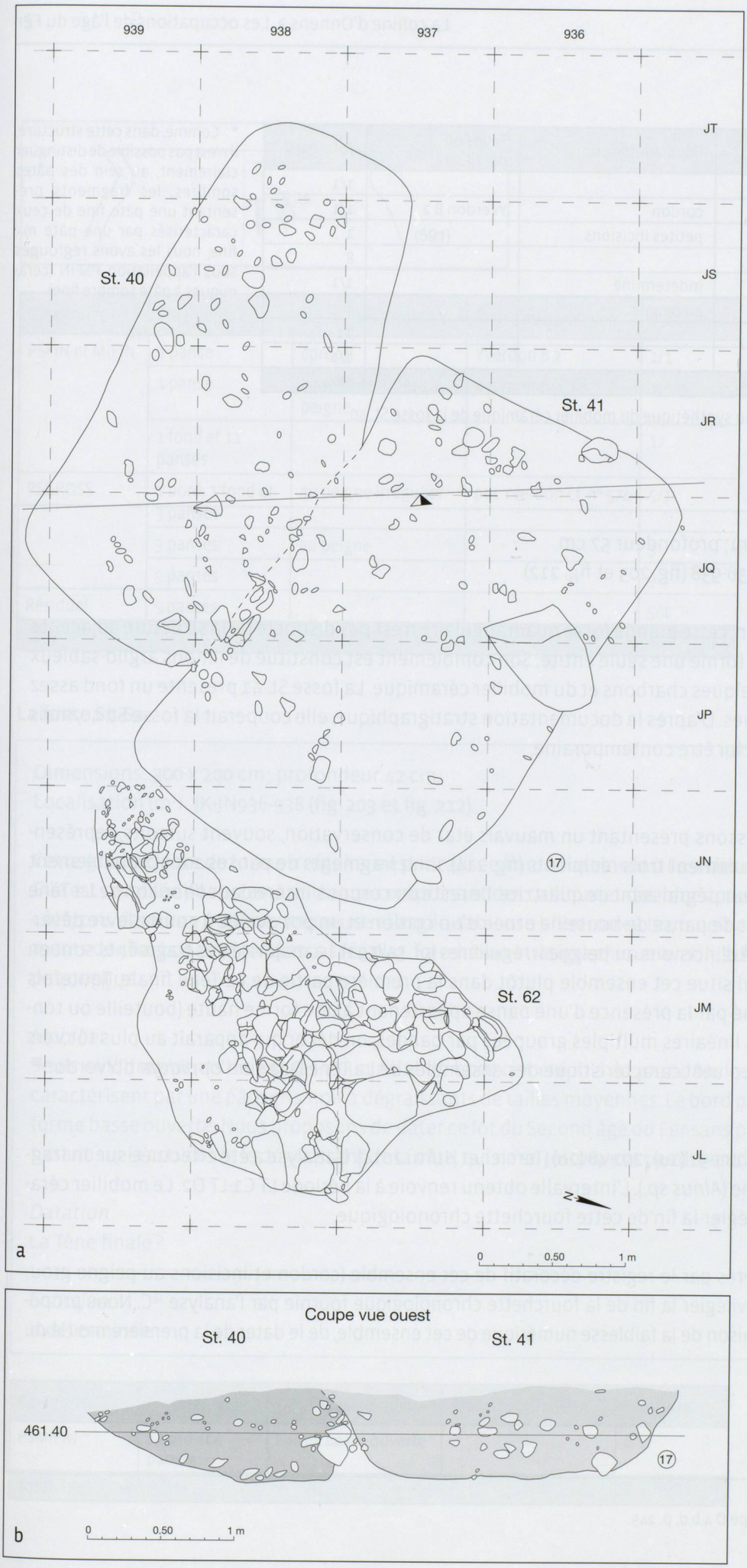


Fig. 212. Onnens-*Le Motti*. Plan (a) des fosses St. 40, St. 41 et St. 62 et coupe (b) des fosses St. 40 et St. 41. La couche 17 renvoie à la coupe de référence présentée au chap. 2.2.

Catégories	Fragments	Décor/description	Types ou parallèles	Total/NMI
PEIN	1 panse			1/1
PSFIN*	1 panse	cordon	Yverdon B 2	1/1
	1 panse	petites incisions		1
	8 panses			8
PSGROSS	1 bord	indéterminé		1/1
	4 panses	au peigne		4
	11 panses			11
Résiduel	1 panse			1/1
Total				28/4

* Comme, dans cette structure, il n'est pas possible de distinguer clairement, au sein des pâtes sombres, les fragments présentant une pâte fine de ceux caractérisés par une pâte mi-fine, nous les avons regroupés sous l'appellation PSFIN (céramiques à pâte sombre fine).

Fig. 213. Onnens-*Le Motti*. Tableau synthétique du mobilier céramique de la fosse St. 40.

La fosse St. 41

Dimensions : 360 x 200 cm ; profondeur 57 cm.
Localisation (m²) : JN-JR936-938 (fig. 203 et fig. 212).

À son niveau d'apparition, cette grande fosse quadrangulaire n'est pas distincte de la structure adjacente St. 40, avec laquelle elle forme une seule entité. Son comblement est constitué de limons argilo-sableux brun-gris contenant quelques charbons et du mobilier céramique. La fosse St. 41 présente un fond assez plat et des parois obliques. D'après la documentation stratigraphique, elle couperait la fosse St. 40, mais elle pourrait également lui être contemporaine.

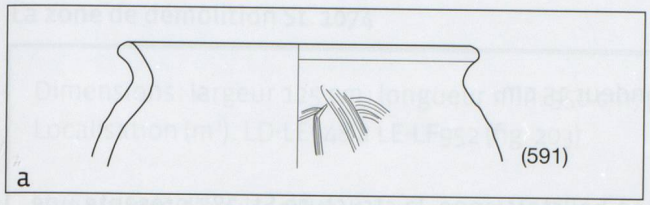
Mobilier
Cette fosse a livré 36 tessons présentant un mauvais état de conservation, souvent surcuits, représentant un NMI estimé à seulement trois récipients (fig. 214). Cinq fragments de panses sont probablement résiduels en raison de leur dégraissant de quartzite. Le reste du corpus s'insère dans l'horizon de La Tène finale, avec un fragment de panse de bouteille ornée d'un cordon et un pot ovoïde à courte lèvre déversée non épaissie et orné d'incisions au peigne irrégulières (pl. 54/591). La majorité des fragments sont en pâte sombre fine, ce qui situe cet ensemble plutôt dans la première partie de La Tène finale. Toutefois cet argument est infirmé par la présence d'une panse appartenant à une forme haute (bouteille ou tonnelet) ornée d'incisions linéaires multiples groupées par bandes, un décor qui apparaît au plus tôt vers 100 av. J.-C., mais qui est plutôt caractéristique des ensembles de La Tène D2a sur l'*oppidum* d'Yverdon[86].

Datation ^{14}C
ETH-53743 : 2110±29 BP ; 181-92 (1σ) ; 202-48 (2σ) (Tercier et Hurni 2014). L'analyse a été effectuée sur un fragment de charbon d'aulne (*Alnus sp.*). L'intervalle obtenu renvoie à la période LT C1-LT D2. Le mobilier céramique permet de privilégier la fin de cette fourchette chronologique.

Les quelques indices livrés par le registre décoratif de cet ensemble (cordon et incisions au peigne groupées) permettent de privilégier la fin de la fourchette chronologique fournie par l'analyse ^{14}C. Nous proposons, avec réserves en raison de la faiblesse numérique de cet ensemble, de le dater de la première moitié du 1er siècle av. J.-C.

Fonction
Indéterminée.

[86] Brunetti *et al.* 2007, décor type D 4.b.d, p. 245.



a

Fig. 214. Onnens-*Le Motti*. Mobilier (a, échelle 1/4) et tableau synthétique (b) du mobilier céramique de la fosse St. 41.

Catégories	Fragments	Décor/description	Types ou parallèles	Total/NMI
PSFIN et MIFIN	1 panse	cordon	Yverdon B 2	1/1
	1 panse	bandes groupées au peigne	Yverdon D 4.b.d	1
	1 fond et 11 panses			12
PSGROSS	1 bord, 1 fond et 3 panses	au peigne irrégulier	pot Yverdon cf. n° 574	5/1
	3 panses	au peigne		3
	9 panses			9
Résiduel	5 panses			5/1
Total				36/3

b

La fosse St. 62

Dimensions : 300 x 200 cm ; profondeur 42 cm.
Localisation (m²) : JK-JN936-938 (fig. 203 et fig. 212).

Cette grande fosse de forme irrégulière est localisée immédiatement à l'est des structures St. 40 et St. 41. Elle est comblée par un amas lithique comprenant des cailloux et des blocs pouvant atteindre 35 cm de côté, pris dans une matrice limoneuse et argilo-sableuse brun-roux à brun-noir contenant quelques fragments de charbon. Son fond est assez plat. Sa relation stratigraphique avec les deux fosses voisines n'est pas connue.

Mobilier
Seuls cinq fragments de panses et un éclat de bord ont été mis au jour dans cette fosse (fig. 215). Ils se caractérisent par une pâte gris-noir à dégraissants de tailles moyennes. Le bord pourrait appartenir à une forme basse ouverte. Nous proposons de dater ce lot du Second âge du Fer sans plus de précision en nous basant sur la couleur et le dégraissant de la pâte, qui ne se retrouvent pas durant les périodes antérieures.

Datation
La Tène finale ?

Fonction
Indéterminée.

Catégories	Fragments	Décor/description	Types ou parallèles	Total/NMI
PSMIFIN	1 bord et 5 panses	Forme basse ouverte		6/1
Total				6/1

Fig. 215. Onnens-*Le Motti*. Tableau synthétique du mobilier céramique de la fosse St. 62.

La fosse St. 287[87]

Dimensions : longueur 170 cm ; largeur 70 cm ; profondeur 15 cm.
Localisation (m²) : LX-LW1046-1048 (fig. 203)

Apparue au sommet de la couche liée à l'occupation hallstattienne, la structure St. 287 présente une forme allongée irrégulière, plus étroite dans la partie médiane. Son remplissage contient des cailloux rubéfiés et éclatés au feu, de rares tessons de céramique, de nombreux nodules de charbon concentrés à sa base, quelques scories ferreuses, ainsi qu'une petite quantité de battitures lamellaires et globulaires (fig. 216). D'autres scories sont présentes autour de la structure, dispersées dans un rayon de 3 m environ. On recense également plusieurs fragments de parois de four, dont un avec un hypothétique trou à vent, ainsi qu'une scorie bimétallique (fer-bronze) comportant une partie de terre cuite vitrifiée.

Mobilier

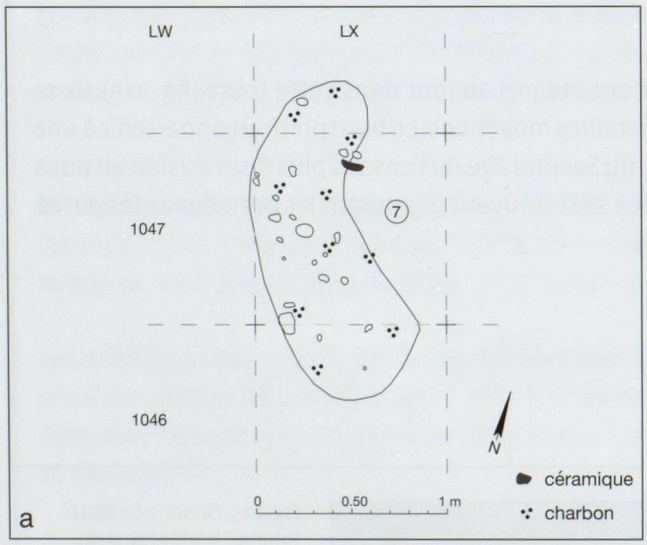
La structure a livré 6 tessons (23 g), dont un bord de tonnelet à court bord redressé verticalement en pâte grise fine (pl. 54/592), daté de La Tène finale.

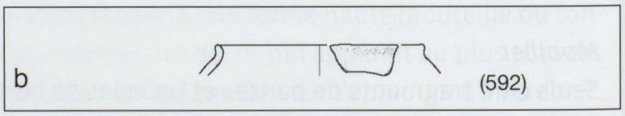
Datation

ETH-53739 ; 2098±29 BP ; 168-61 BC cal (1σ) ; 196-47 BC cal (2σ) (Tercier et Hurni 2014).
L'analyse radiocarbone d'un fragment de charbon de bois de chêne (*Quercus sp.*) offre une fourchette chronologique qui couvre une période assez large comprise entre LT C2b et LT D2. Le bord de tonnelet découvert dans le remplissage de la structure permet d'affiner cette datation et de situer le comblement de la fosse St. 287 à La Tène finale.

Interprétation

Les divers éléments recueillis à l'intérieur et autour de la structure St. 287 (battitures et 1.1 kg de scories et de fragments de parois) indiquent qu'un travail de forge a eu lieu dans les environs proches, notamment de la soudure. La fosse elle-même a peut-être servi à loger le billot pour l'enclume. La quantité de déchets reste faible et nous sommes probablement en présence d'une activité ponctuelle.





Catégories	Fragments	Décor/ description	Types ou parallèles	Total/ NMI
PSFIN	1 bord	tonnelet à court bord redressé verticalement	Yverdon T 2c	1/1
PSGROSS	5 panses	/	/	5/1
Total				6/2

c

Fig. 216. Onnens-*Le Motti*. Plan (a), mobilier (b, échelle 1/4) et tableau synthétique du mobilier céramique (c) de la structure St. 287.
La couche 7 renvoie à la coupe de référence présentée au chap. 2.2.

[87] Nous remercions chaleureusement Matthieu Demierre pour les informations fournies sur les déchets associés à la fosse St. 287.

La zone de démolition St. 1074

Dimensions : largeur 125 cm ; longueur min. 550 cm ; profondeur 8 cm.
Localisation (m²) : LD-LE948 à LE-LF952 (fig. 203)

Une surface d'environ 8 m² a livré une planche carbonisée associée à une zone de démolition contenant des nodules de terre cuite (torchis), dont quelques éléments ont été prélevés, notamment un fragment avec des empreintes de baguettes (fig. 217). De rares tessons récoltés à proximité immédiate peuvent lui être associés, mais ils proviennent d'ensembles qui ont également livré du mobilier gallo-romain.

Datation dendrochronologique
Une séquence dendrochronologique de 98 cernes, obtenue sur cette planche de bois de chêne calcinée, a pu être située entre 345 et 248 av. J.-C. grâce au résultat d'une analyse radiocarbone effectuée sur un échantillon de 25 cernes provenant du même bois et qui a fourni le résultat suivant : 2220±40 BP ; 361-209 (1σ) ; 387-197 (2σ) (ARC1828, Orcel *et al.* 1998). Comme il manque le dernier cerne de croissance sous l'écorce et l'aubier, il faut ajouter 20 ans à l'estimation de la date d'abattage, qui n'est donc « pas antérieure à -228 ». Selon les observations effectuées sur le rythme de croissance très lent et le type de débitage, il est possible que le cerne de 248 soit proche de la limite de l'aubier et la date d'abattage de ce bois pourrait se situer vers -200 +/-10 ans[88], soit au milieu de La Tène moyenne.

Mobilier et fonction
La zone de démolition est bordée à l'ouest par la sablière St. 107, avec laquelle elle pourrait avoir fonctionné. Le remplissage de la sablière St. 107 a cependant livré un mobilier associant aussi bien des éléments gallo-romains que probablement La Tène finale, à des fragments plus anciens, attribuables à La Tène ancienne ou moyenne ainsi qu'à la période hallstattienne[89]. La structure St. 107 étant par ailleurs recoupée par le fossé romain St. 99, le mobilier gallo-romain répertorié pourrait en réalité être intrusif et la sablière St. 107 pourrait fonctionner avec la zone de démolition contenant du torchis. Cependant, dans la mesure où plusieurs trous de poteau et sablières d'époque romaine sont attestés dans la zone, nous avons considéré comme hypothèse la plus probable celle d'une sablière gallo-romaine qui aurait été implantée dans un niveau de démolition attribuable à La Tène moyenne, ainsi que dans les niveaux hallstattiens, bien attestés dans cette zone.

Fig. 217. Onnens-*Le Motti*. Vue, vers l'est, du secteur ayant livré la planche carbonisée. Le niveau de galets appartient à l'occupation du Ha D.

[88] Communication de Jean Tercier.

[89] Il s'agit d'une structure en creux rectiligne, orientée N-E/S-W, repérée sur environ 4.5 m de longueur et interprétée comme une sablière basse. D'une profondeur maximale de 15 cm pour une largeur de 50 cm environ, elle présente un comblement de limons gris foncé contenant des charbons, de la céramique, et dans lequel sont compris des blocs et des dallettes de schiste formant un alignement (calage de poutre ?). Par prudence, la structure St. 107 a été attribuée à l'occupation gallo-romaine

Le secteur sud

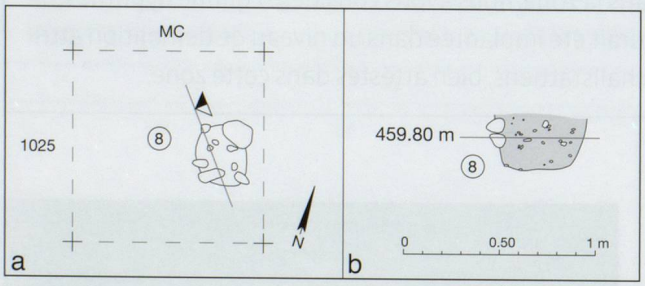
Le trou de poteau St. 614

Dimensions : diamètre 48 cm ; profondeur 30 cm.
Localisation (m²) : MC1025 (fig. 203)

Sur l'ensemble de la rive gauche, un seul trou de poteau est attribuable à l'occupation laténienne. Présentant des parois verticales et un fond plat, il se distingue par un remplissage de limons argilo-sableux gris, compacts, contenant de rares cailloux, de nombreux nodules de charbon et quinze tessons de céramique (fig. 218). Ce trou de poteau est isolé, la structure la plus proche, St. 287, se situant à plus de 20 m au sud.

Mobilier
Quinze tessons (99 g) ont été recueillis dans le remplissage de ce trou de poteau, parmi lesquels se distinguent un fragment de bord et une panse. Le premier appartient à un pot à lèvre déversée en pâte gris-noir, mi-fine, dure (16488-2, non illustré). Le fragment est trop petit pour lui attribuer un type et une datation. La qualité de la pâte et le mode de cuisson homogène le situeraient entre LT C et LT D. La panse, surcuite (orange à l'extérieur) et ornée d'incisions irrégulières au peigne, appartient probablement à un pot ovoïde en pâte mi-fine (16488-1, non illustrée). Ces éléments sont peu précis et ils permettent de proposer une datation durant la période de La Tène, sans plus de précision (Brunetti *et al.* 2007, décor type D 3, La Tène finale).

Interprétation
Sa morphologie et ses dimensions permettent de l'interpréter plutôt comme un trou de poteau que comme une fosse.



Catégories	Fragments	Décor/description	Types ou parallèles	Total/NMI
PSMIFIN	1 bord	pot à lèvre déversée	-	1/1
PSMIFIN	1 panse	incisions irrégulières au peigne	Yverdon D 3	1/1
PSMIFIN	3 panse	-	-	3/1
PSGROSS	10 panses	-	-	10/1
Total				15/5

Fig. 218. Onnens-*Le Motti*. Plan (a), coupe (b) et tableau synthétique du mobilier céramique (c) du trou de poteau St. 614.

N°	N° ETH	Contexte	AMS -14C BP	Age calibré BC 1σ	Age calibré BC 2σ	Période
2	53738	St. 1019	2074±28 BP	155-136 (12.9 %) 115-47 (55.3 %)	178-36 (92.2 %) 31-20 (1.6 %) 11-2 (1.7 %)	LT C2-LT D2
3	49188	St. 868	2077±28 BP	155-135 (14.1 %) 115-50 (54.1 %)	182-37 (93.3 %) 29-22 (0.8 %) 10-2 (1.2 %)	LT C2-LT D2
6	35034	St. 932	2130±55 BP	347-320 (9.3 %) 206-88 (52.6 %) 76-57 (6.3 %)	360-270 (21.0 %) 264-40 (74.4 %)	LT B1-LT D2
7	35035	St. 991	2215±55 BP	363-344 (9.3 %) 324-205 (58.9 %)	398-161 (94.4 %) 131-119 (1.0 %)	LT B1-LT D1
10	35036	St. 946	2270±55 BP	399-353 (29.7 %) 295-229 (35.5 %) 220-213 (3.0 %)	411-185 (95.4 %)	LT A-LT C2

Fig. 219. Onnens-*Le Motti*. Résultat des analyses par radiocarbone correspondant au Second âge du Fer pour la rive droite du Pontet. Les courbes de calibration sont présentées au chapitre 3, fig. 13.

La rive droite

Dans ce secteur, dix-huit structures témoignent d'une occupation humaine durant le Second âge du Fer: 12 trous de poteau, trois fossés, deux fosses et un foyer (fig. 203). Exception faite des fossés qui longent l'ensemble du secteur à l'est, les structures se concentrent dans la partie nord de la surface. Le mobilier associé aux structures est très modeste et à faible valeur typochronologique (pl. 55). Pour affiner la datation des vestiges, cinq analyses radiocarbone ont été réalisées (fig. 219). Ces dates couvrent plusieurs siècles et ne permettent pas de situer précisément ces vestiges. Toutefois, les résultats calibrés semblent indiquer deux périodes: La Tène ancienne-moyenne pour le trou de poteau St. 946 et La Tène moyenne et finale pour les quatre autres, qui sont assez cohérents avec le mobilier découvert, daté en majorité de LT D. La datation plus ancienne obtenue pour le trou de poteau St. 946 pourrait être imputée à la nature de l'échantillon: des charbons prélevés par tamisage des sédiments récoltés dans la structure. Elle est toutefois assez proche de deux datations obtenues pour des structures mises au jour sur la rive gauche (fig. 205, dates 8 et 9) et pourrait signer une réelle occupation antérieure.

Les structures en creux

Les trous de poteau

De forme circulaire ou ovale en plan, les trous de poteau de la rive droite ont des diamètres importants,

Fig. 220. Onnens-*Le Motti*. Tableau synthétique des trous de poteau laténiens de la rive droite du Pontet. Le numéro des structures datées individuellement figure en gras. FI: fosse d'implantation.

Structure	Localisation (m²)	Diamètre (cm)	Profondeur (cm)	Alt de fond (m)	Aménagement	Matériel / 14C(n° ETH)
889	MDME934	40	34	459.28	calage	charbon
894	MD929	55/40	51	459.18	calage, FI	/
895	MCMD930	75x55	35	459.18	/	charbon
899	MBMC928929	75x48	25	459.22	calage	charbon, 1 bd de jatte (pl.55/610)
900	MB931	25x20	5	459.36	calage	/
901	MAMB931	45x40/9	30	459.08	calage, FI	/
911	MD931932	60x40	47	459.08	calage	/
946	ME929930	60/17	37	459.1	calage, FI	ETH-35036
991	MDME946	30	13	458.93	/	ETH-35035
1014	MG932	22	12	459.32	/	1 tesson
1015	MJ933	30x22	22	459.28	/	1 frag. indét. en fer
1026	MKML932933	55	22	459.39	calage	/

supérieurs à 40 cm pour 2/3 d'entre eux et des profondeurs qui varient le plus souvent entre 22 et 51 cm (fig. 220). Généralement marqué au sommet par des cailloux, leur remplissage est composé de limons assez homogènes contenant des nodules de charbon et parfois un tesson de céramique. Dans trois cas, une fosse d'implantation est associée à des empreintes de poteau de 9, 17 et probablement 40 cm. Onze d'entre eux sont implantés sur une surface de 60 m² environ, le douzième est isolé au sud (St. 991).

Ces structures n'ont pratiquement pas livré de mobilier. Seul le trou de poteau St. 899 contenait un fragment de bord de jatte à panse tronconique et bord rentrant non épaissi (pl. 55/610). La pâte mi-fine, noire, dure, est modelée, le bord repris au tour. La surface interne présente de fines incisions au peigne. Ce type de jatte trouve des comparaisons dans le corpus régional daté de La Tène finale (Brunetti *et al.* 2007, type J 3). Au vu de la qualité de la pâte et du façonnage, cette pièce pourrait également remonter à La Tène moyenne. Étant donné le contexte rural et le fait que vaisselier régional de cette période est assez mal connu, il est toutefois difficile de se prononcer.

Les fosses

Le secteur de la rive droite a livré deux structures creuses, qui ne présentent pas de caractéristiques particulières permettant d'en identifier la fonction (fig. 221). Elles ont été observées en coupe dans une tranchée exploratoire située tout au nord du secteur (fig. 203), et leur forme en plan n'est pas connue (non illustrées). La fosse St. 941 se trouve à proximité d'un ensemble de trous de poteau (fig. 228). L'autre en revanche est isolée à 14 m à l'est du groupe de trous de poteau et 3 m environ à l'est du fossé St. 932. Elles présentent un remplissage de limons sablo-argileux bruns contenant des graviers et des cailloux. Aucune n'a livré des éléments de mobilier. Seule leur insertion stratigraphique permet de les rattacher à l'horizon du Second âge du Fer.

Structure	Localisation	Diamètre (cm)	Profondeur (cm)	Fond	Aménagement	Matériel / 14C (n° ETH)
883	LJLK927	70	20	plat	-	-
941	MD928-929	64	8	plat	-	-

Fig. 221. Onnens-*Le Motti*. Tableau synthétique des fosses laténiennes de la rive droite du Pontet.

Le foyer St. 1019

Dimensions : longueur 100 cm ; largeur 80 cm ; profondeur 15 cm.
Localisation (m²) : MJ-MK932 (fig. 203 et fig. 228)

De forme subcirculaire, le foyer St. 1019 se distingue dans le terrain encaissant par son remplissage composé de nombreux cailloux (fig. 222). Ceux-ci sont disposés en deux à trois couches et forment un niveau compact de 0.15 m d'épaisseur. Exception faite de deux quartzites légèrement rougis par le feu, les cailloux, des roches cristallines, ne sont ni rubéfiés, ni éclatés au feu.

Ce niveau lithique (a) couvre une couche composée de limons argilo-sableux brun-gris foncé, homogènes, contenant de nombreux nodules de charbon (2 à 6 cm de long) et quelques cailloux (b). Ce remplissage inférieur est marqué, dans la partie centrale de la structure, par la présence d'une surface rubéfiée de 0.40 m de diamètre environ. En revanche, les parois ne sont pas altérées par le feu. Des fragments de terre rubéfiée, plusieurs tessons de céramique concentrés contre le bord nord-est de la fosse et à l'extérieur de la surface rubéfiée, ainsi que quelques restes fauniques calcinés ont été découverts dans le remplissage inférieur.

Mobilier
La structure a livré 9 tessons (168 g) et 37 esquilles osseuses calcinées (10 g).

Les tessons remontent une panse appartenant à un pot de grande dimension (pot à provisions ?) en pâte grossière, zonée (noir-brun-noir), dure, et dont la surface externe est ornée de traits au polissoir (18892-6, non illustré). Ces fragments n'apportent que peu de renseignements chronologiques : les pots à provisions sont attestés de La Tène moyenne jusqu'à la fin de l'âge du Fer, de même que le décor au polissoir.

Datation ^{14}C

ETH-53738 ; 2074±28 BP ; 155- 47 BC cal (1σ) ; 178- 2 BC cal (2σ) (Tercier et Hurni 2014).

L'analyse radiocarbone a été effectuée sur un fragment de charbon de bois de chêne (*Quercus sp.*) prélevé dans le remplissage inférieur de la structure. Les courbes de probabilité renvoient à une période comprise entre la fin de la période de La Tène moyenne et la fin de l'âge du Fer (LT C2 et LT D2).

Interprétation

Sa morphologie et la présence, dans son comblement inférieur, de nodules de charbon et d'une surface rubéfiée permettent d'interpréter la St. 1019 comme un foyer en cuvette. Le niveau supérieur, composé d'éléments lithiques, pourrait être interprété soit comme un aménagement de la structure de combustion, qui serait dans ce cas un foyer à pierres chauffantes, soit un comblement postérieur, qui marquerait l'arrêt de l'activité.

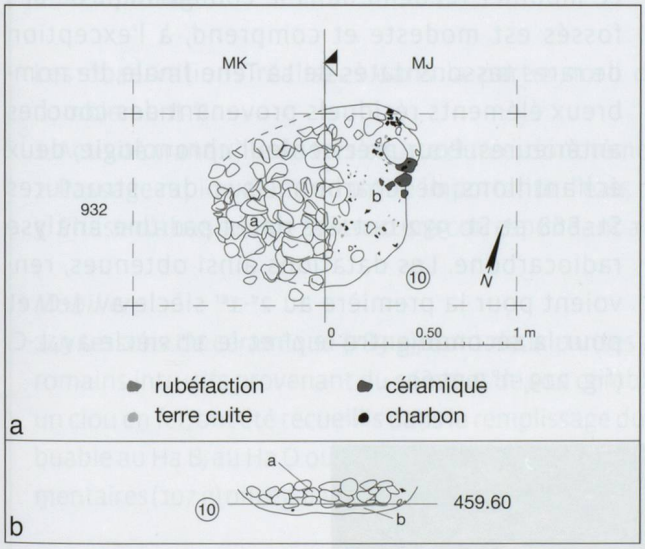


Fig. 222. Onnens-*Le Motti*. Plan (a), coupe (b) et tableau synthétique du mobilier céramique (c) de la structure St. 1019. La couche 10 renvoie à la coupe de référence 6 présentée au chap. 2.2.

Catégories	Fragments	Décor/description	Types ou parallèles	Total/NMI
PSMIFIN	1 panse	incisions au peigne	-	1/1
PSGROSS	1 panse	traits au polissoir	-	5/1
Résiduel	3 panses	-	-	3/1
Total				9/3

c

Structure	Localisation	Longueur (m)	Largeur (cm)	Profondeur (cm)	Fond	Matériel / 14C (n° ETH)
932	rive droite	64	60-80	25-46	pointu/ en cuvette	ETH-35034
868	NK974-PA9877	17	50-70	20-30	plat / en cuvette	ETH-49188
898	MS-MZ959-968	10	50	16-20	plat	céramique

Fig. 223. Onnens-*Le Motti*. Tableau synthétique des fossés laténiens de la rive droite du Pontet. Le numéro des structures datées individuellement figure en gras

Les fossés

Sur la rive droite, plusieurs tronçons de fossés ont été repérés et fouillés : St. 868, St. 932 et St. 898 (fig. 203 et fig. 223). Un seul d'entre eux, St. 932, a été documenté sur l'ensemble du secteur et peut être restitué sur une longueur de 64 m, dont 35 m fouillés finement. Les deux autres (St. 898 et St. 868) ont été fouillés respectivement sur 10 et 20 m environ et pourraient appartenir à une seule et même structure. Les fossés, orientés approximativement nord-est/sud-ouest sont rectilignes et parallèles, séparés l'un de l'autre par un intervalle de 1 à 3 m (fig. 224). Ils se situent à proximité de la berge du Pontet, à laquelle ils sont parallèles, et se prolongent vraisemblablement à l'extérieur du secteur de fouille autant au sud qu'au nord[90]. Leur remplissage est constitué d'une alternance de couches de sables fins et de dépôts organiques noirs qui témoignent d'une sédimentation rapide lors de crues ou, au contraire, lente en milieu humide. Ils ont probablement été aménagés pour servir de fossés drainants et n'ont, semble-t-il, pas été curés. Les trois comblements identifiés (a, b et c) font l'objet d'une description unifiée entre les trois structures.

Le mobilier recueilli dans le comblement de ces fossés est modeste et comprend, à l'exception de rares tessons datés de La Tène finale, de nombreux éléments résiduels provenant des couches antérieures. Pour préciser leur chronologie, deux échantillons de charbon issus des structures St. 868 et St. 932 ont été datés par une analyse radiocarbone. Les datations ainsi obtenues, renvoient pour la première au 2e-1er siècle av. J.-C. et pour la seconde entre le 4e et le 1er siècle av. J.-C. (fig. 219, n° 3 et 6).

[90] Deux petites fosses à remplissage « tourbeux » observées dans une tranchée exploratoire creusée à l'extrémité nord du secteur pourraient permettre de supposer que deux de ces fossés (St. 932 et St 898) se prolongent jusqu'à la limite de fouille et d'évaluer leur longueur à au moins 90 m.

Fig. 224. Onnens-*Le Motti*. Les fossés St. 932 et St. 868 en cours de fouille.

Le fossé St. 932

Dimensions : longueur observée 46 m et longueur restituée 64 m, voire 90 m ; largeur 60-80 cm en moyenne (max. 93 cm) ; profondeur 25-46 cm.
Localisation : rive droite (fig. 203)

La structure a été observée en plan sous la forme d'une bande assez régulière, qui se développe parallèlement au lit du Pontet. Elle présente un profil en « V » et son fond est légèrement en pente vers le sud pour permettre l'écoulement des eaux. Au sommet, les bords du creusement sont marqués par la présence de gros blocs de pierre. Le dénivelé nord-sud est de 30 cm en moyenne.
Trois dépôts sédimentaires ont été observés dans ce fossé (fig. 225) :
a) Au fond, une fine couche de sable argileux gris-brun à gris-noir contient des fragments de charbon.
b) Idem a) avec des sables gris-blanc lessivés, par endroits hydromorphes avec litages.
c) La moitié supérieure du fossé est comblée d'un niveau très argileux, « tourbeux », brun-noir, marqué par des oxydations orange, contenant de nombreux charbons et quelques fragments de végétaux.
On remarque également de rares sables fins, des graviers et des sables grossiers, ainsi que quelques quartzites et infimes micas. Un dépôt limoneux fin, compact, contenant quelques sables, quelques gravillons cristallins friables et quelques charbons, certainement lié à un écoulement d'eau, est parfois visible au sommet du remplissage.

Les observations réalisées dans la partie nord du fossé permettent de restituer trois étapes de comblement :[91]
1. Activité tranquille de très courte durée, dont témoigne la faible épaisseur du dépôt a).
2. Passage rapide d'une quantité importante d'eau, matérialisé par le niveau de sable b).
3. Phase d'abandon de la structure correspondant au dépôt c).

Mobilier
149 tessons de céramique (789 g), dont deux panses attribuables à la période de La Tène et deux tessons romains intrusifs provenant du sommet de son comblement, ainsi qu'un percuteur, une fusaïole (pl. 2/30) et un clou en fer, ont été recueillis dans le remplissage du fossé. La majorité de la céramique est résiduelle, attribuable au Ha B, au Ha D ou à une période protohistorique indéterminée. Plusieurs restes fauniques très fragmentaires (107 g) ont également été mis au jour ; une molaire de suidé et une de bovidé ont pu être identifiées.[92]

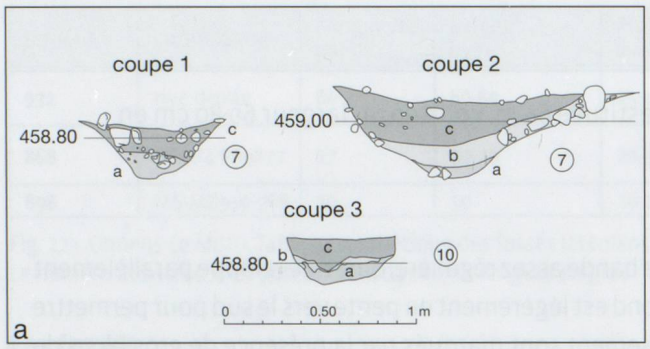
Datation
L'insertion stratigraphique permet d'attribuer la structure à la période de La Tène, sans doute plus précisément à LT D. En effet, scellé par la berge d'époque gallo-romaine, le fossé entame la couche d'occupation Ha D (chap. 2, coupes 4-6, couche 9), tous les niveaux antérieurs et le terrain naturel fluvio-glaciaire.

Datation ^{14}C
ETH-35034 : 2130±55 BP ; 347-57 BC cal. (1s) ; 360-40 BC cal. (2s) (Hurni *et al.* 2008b). L'échantillon transmis pour analyse est un fragment de bois non brûlé. Les courbes de probabilité renvoient à une période située entre La Tène ancienne et La Tène finale.

Fonction
Fossé drainant. L'important hydromorphisme témoigne du fonctionnement de la structure comme fossé ouvert, qui se comble lentement en milieu humide, comme le prouve la couche supérieure plus organique.

[91] Diagnostic de Carole Blomjous.

[92] Détermination de Anne-Marie Rychner-Faraggi.



a

Fig. 225. Onnens-*Le Motti*. Coupes (a) et tableau synthétique du mobilier céramique (b) du fossé St. 932. La localisation des coupes est indiquée sur le plan fig. 203. Les couches 7 et 10 renvoient aux coupes de référence 4 et 5, présentées au chap. 2.2.

Catégories	Fragments	Décor/description	Types ou parallèles	Total/NMI
PSMIFIN	1 panse	-	-	1/1
PSFIN	1 panse	-	-	1/1
Résiduel	142 panses, 3 bords	HaB et HaD, protohistorique	-	145/3
Intrusif	2 panses	romain PC	-	2/1
Total				149/6

b

Le fossé St. 868

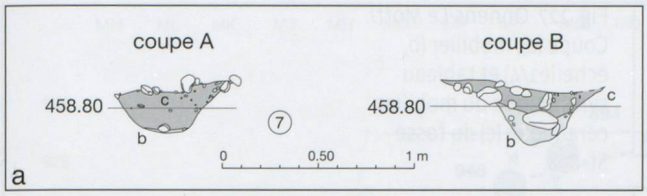
Dimensions : longueur 17 m ; largeur 50-70 cm ; profondeur 20-30 cm.
Localisation (m²) : NK974 à PA987 (fig. 203)

Cette structure creuse rectiligne, orientée nord-est/sud-ouest, présente des parois assez évasées et un fond plat ou en cuvette. Elle se développe parallèlement au fossé St. 932, à une distance d'un mètre à l'est. Son remplissage est constitué de deux apports sédimentaires. Au fond, une couche épaisse de 2 à 5 cm en moyenne, atteignant rarement 15 cm et remontant par endroits sur les parois, composée de sables fins gris-blanc, lités, atteste le passage de crues (b). Au-dessus, une couche noire très argileuse, compacte et organique, contenant des sables grossiers, des cailloux parfois rubéfiés et des nodules de charbon (c) indique un comblement lent en milieu humide (fig. 226).

Mobilier
La structure a livré 10 tessons (68 g), dont un fragment de bord de jatte à lèvre arrondie en pâte mi-fine (Brunetti *et al.* 2007, type J 1a) et un galet taillé (non illustrés).

Datation ¹⁴C
ETH-49188 ; 2077±28 BP ; 155-50 BC cal (1σ) ; 182-2 BC cal (2σ) (Hurni 2013).
L'analyse radiocarbone d'un fragment de charbon de bois de peuplier (*Populus sp.*) offre une fourchette chronologique qui couvre une période assez large comprise entre LT C2 et LT D2.

Interprétation
Sa morphologie et la nature du remplissage permettent d'interpréter cette structure comme un fossé drainant.



Catégories	Fragments	Décor/ description	Types ou parallèles	Total/ NMI
PSMIFIN	1 bord	jatte à bord arrondi	Yverdon J 1a	1/1
Résiduel	9 panses			9/1
Total				10/2

b

Fig. 226. Onnens-*Le Motti*. Coupes (a) et tableau synthétique du mobilier céramique (b) du fossé St. 868.
La couche 7 renvoie à la coupe de référence 4 présentée au chap. 2.2.

Le fossé St. 898

Dimensions : longueur 10 m ; largeur 50 cm ; profondeur 16-20 cm.
Localisation : MS-MZ959-968 (fig. 203).

Structure orientée nord-est/sud-ouest, observée sur un tronçon de 10 m de long. Ses extrémités n'ont pas été observées. Son orientation et ses caractéristiques morphologiques font toutefois penser qu'il s'agit du prolongement de St. 868 vers le nord, même si la distance qui le sépare du fossé parallèle St. 932 est un peu plus importante.

Peu profonde, la structure St. 898 présente un profil à parois assez verticales, par endroits évasées, et un fond plat, situé pratiquement à la même altitude sur toute la longueur documentée par la fouille. Son sommet est marqué par la présence de galets et de quelques blocs distants de 3 à 5 m, de manière apparemment organisée. La structure est comblée d'un unique remplissage homogène, plus ou moins compact, de limon gris foncé d'apparence tourbeuse et légèrement sableux par endroits (fig. 227). Il contient de nombreux charbons, quelques cailloux et galets, dont quelques-uns, sont rubéfiés, ainsi que des graviers et de nombreux éclats et rognons de silex naturels provenant du milieu sédimentaire environnant. Ce remplissage ne révèle aucune trace de curage et laisse supposer, au contraire, un comblement dans une période assez courte, en tenant également compte du fait que ce type de structure a probablement été rapidement colonisé par la végétation. La texture du sédiment de remplissage ne porte aucune trace de circulation d'eau. Cependant sa nature argileuse et organique témoignerait d'une activité à ciel ouvert pendant un certain temps[93].

Mobilier

Cette structure a livré de rares vestiges hétérogènes sur le plan chronologique : une pointe de flèche du Néolithique final (Schopfer Luginbühl *et al.* 2011, chap. 5.1.6, pl. 4/39), une douzaine de tessons de céramique protohistoriques, dont un bord attribué au Hallstatt (non illustré), quelques tessons datés de La Tène finale et un très petit tesson romain intrusif (non illustrés). Un nodule d'argile et 57 g de restes fauniques ont également été récoltés dans le comblement du fossé. Le remontage des tessons laténiens correspond à un fond orné d'une rainure appartenant à une forme haute (bouteille ou tonnelet). La pâte, assez fine et surcuite, a une couleur allant du gris à l'orangé. Cette forme appartient au répertoire de La Tène finale (LT D), plus probablement du 2e siècle av. J.-C. en raison de sa forme élancée (pl. 55/611).

Fonction

Sa faible profondeur, l'absence de dénivelé et la nature de son remplissage – tourbeux et organique, mais non stratifié – semblent exclure que le fossé ait connu une forte circulation d'eau.

[93] Interprétation de Carole Blomjous.

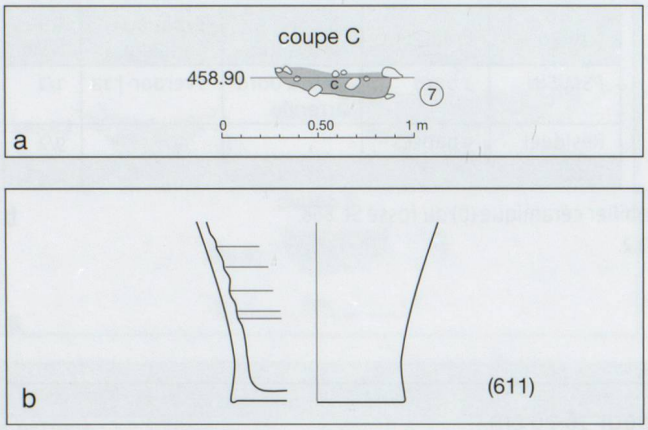


Fig. 227. Onnens-*Le Motti*. Coupe (a), mobilier (b, échelle1/4) et tableau synthétique du mobilier céramique (c) du fossé St. 898.

Catégories	Fragments	Décor/description	Types ou parallèles	Total/NMI
PSFIN	1 fond	rainure	-	1/1
Résiduels	12 panses, 1 bord	protohistorique et Ha D	-	13/1
Intrusif	1 panse	romain	-	1/1
Total				15/3

c

5.1.2 Propositions de lecture du plan

Sur la rive gauche du Pontet, le nombre de structures attribuables à l'occupation laténienne est extrêmement réduit et les vestiges sont trop épars pour proposer une lecture du plan. Associés à la répartition des différents marqueurs chronologiques disponibles, ces quelques vestiges se laissent toutefois plus facilement appréhender. Il apparaît ainsi que ces petites concentrations de structures reflètent des occupations plus denses et plus étendues, mais qui ont été en très grande partie oblitérées par les occupations postérieures. Cela se vérifie en particulier pour le secteur nord, profondément perturbé par les occupations romaines et médiévales.

La plupart des structures du Second âge du Fer se concentrent sur la rive droite du Pontet. L'élément le plus marquant consiste en un système de fossés, dont plusieurs tronçons parallèles ont été mis au jour. Ces éléments appartiennent à au moins deux très longs fossés, certainement destinés à la gestion des eaux, qui se développent le long du cours du Pontet. Un petit groupe de structures en creux se concentre en amont de ce dispositif, au nord du secteur. Dix trous de poteau, une fosse et un foyer forment un ensemble hétérogène, dont l'organisation est difficile à cerner (fig. 228). Au vu des résultats des deux analyses radiocarbone obtenues pour ces structures (fig. 219, n° 2 et 10), dont les intervalles ne se chevauchent pas, et des quelques indices chronologiques fournis par la céramique, il est par ailleurs possible que ces structures n'aient pas toutes fonctionné en même temps.

Malgré ces incertitudes chronologiques, relevons que sept trous de poteau se concentrent sur une surface de 9 m². Six d'entre eux s'organisent selon un plan approximativement rectangulaire (St. 946, 894, 899, 911, 900, 901) et le septième se trouve à l'intérieur de l'espace, près du centre (St. 895). Cinq de ces structures (St. 894, 895, 946, 899 et 911) se distinguent par des dimensions assez importantes et par la nature caillouteuse de leur comblement, alors que le trou de poteau St. 901 présente un négatif de pieu de 9 cm de diamètre et pas de calage. Ces trous de poteau pourraient correspondre à une construction d'un peu moins de 7 m². Son plan et ses dimensions font penser à un grenier surélevé. Ce type de bâtiment, bien attesté pour la période, comporte généralement quatre, cinq, six ou neuf poteaux (Malrain *et al.* 2002, p. 168). Toutefois, la morphologie très disparate

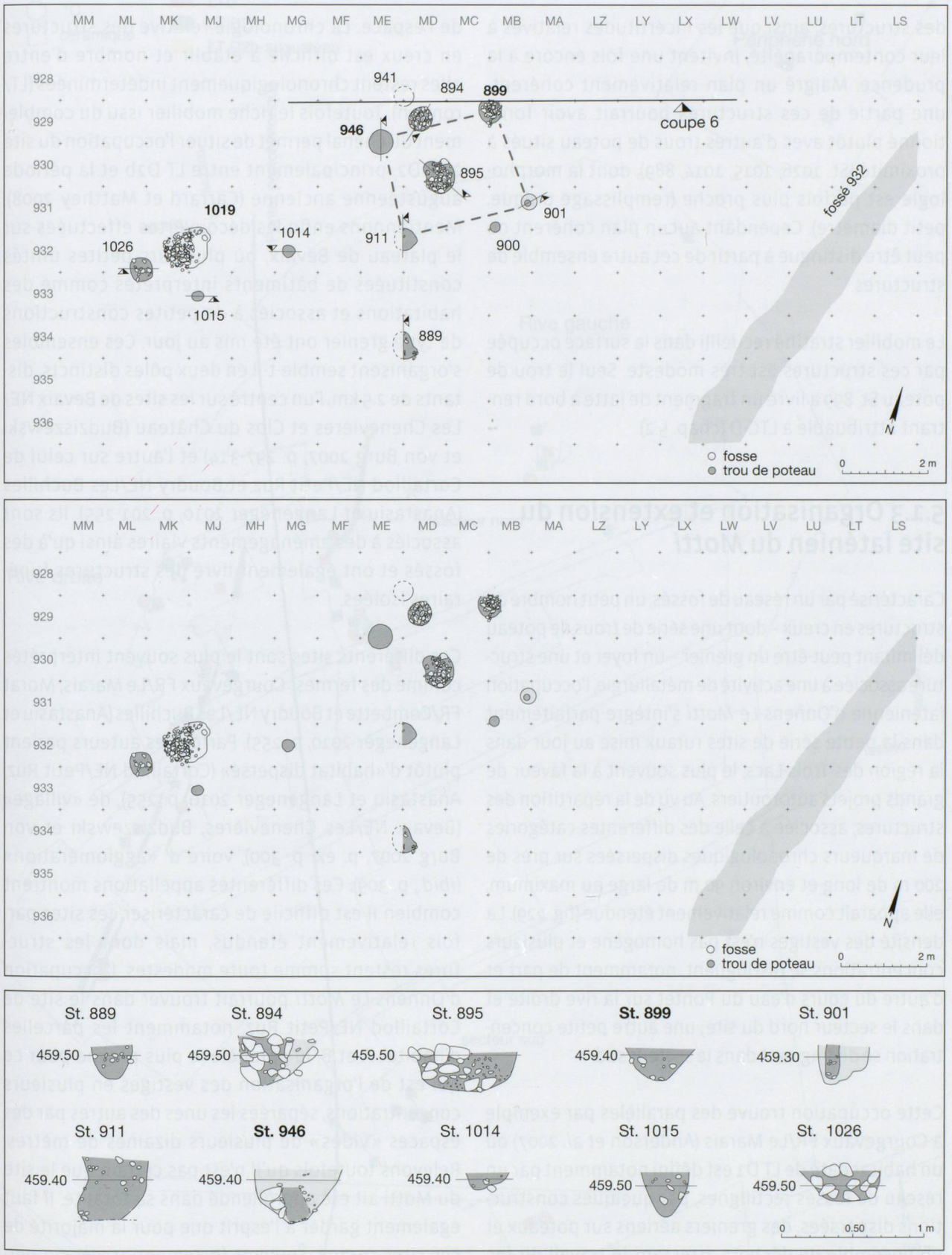


Fig. 228. Onnens-*Le Motti*. Plan des structures organisées avec (a) et sans (b) les numéros de structures et relevé des coupes (c). Le numéro des structures datées individuellement figure en gras. Les structures St. 900 et St. 941 ne sont pas illustrées en coupe. Le foyer St. 1019 est présenté en détail ci-dessus.

des structures, ainsi que les incertitudes relatives à leur contemporanéité, invitent une fois encore à la prudence. Malgré un plan relativement cohérent, une partie de ces structures pourrait avoir fonctionné plutôt avec d'autres trous de poteau situés à proximité (St. 1026, 1015, 1014, 889), dont la morphologie est parfois plus proche (remplissage unique, petit diamètre). Cependant aucun plan cohérent ne peut être distingué à partir de cet autre ensemble de structures.

Le mobilier stratifié recueilli dans la surface occupée par ces structures est très modeste. Seul le trou de poteau St. 899 a livré un fragment de jatte à bord rentrant attribuable à LTC-D (chap. 5.2).

5.1.3 Organisation et extension du site laténien du *Motti*

Caractérisé par un réseau de fossés, un petit nombre de structures en creux – dont une série de trous de poteau délimitant peut-être un grenier – un foyer et une structure associée à une activité de métallurgie, l'occupation laténienne d'Onnens-*Le Motti* s'intègre parfaitement dans la petite série de sites ruraux mise au jour dans la région des Trois-Lacs, le plus souvent à la faveur de grands projets autoroutiers. Au vu de la répartition des structures, associée à celle des différentes catégories de marqueurs chronologiques dispersées sur près de 200 m de long et environ 90 m de large au maximum, elle apparaît comme relativement étendue (fig. 229). La densité des vestiges n'est pas homogène et plusieurs concentrations se distinguent, notamment de part et d'autre du cours d'eau du Pontet sur la rive droite et dans le secteur nord du site; une autre petite concentration se distinguant dans le secteur sud.

Cette occupation trouve des parallèles par exemple à Courgevaux FR/Le Marais (Anderson *et al.* 2007) où un habitat daté de LT D1 est défini notamment par un réseau de fossés rectilignes, par quelques constructions dispersées, des greniers aériens sur poteaux et un ensemble de déchets attestant le travail du fer. Le site de Morat FR/Combette a également livré une occupation s'étendant sur les deux rives d'un chenal, dont l'orientation semble influencer la structuration de l'espace. La chronologie relative des structures en creux est difficile à établir et nombre d'entre elles restent chronologiquement indéterminées (LT/romain). Toutefois le riche mobilier issu du comblement du chenal permet de situer l'occupation du site à LT D2, principalement entre LT D2b et la période augustéenne ancienne (Carrard et Matthey 2008). Mentionnons enfin les découvertes effectuées sur le plateau de Bevaix, où plusieurs petites unités constituées de bâtiments interprétés comme des habitations et associés à de petites constructions de type grenier ont été mis au jour. Ces ensembles s'organisent semble-t-il en deux pôles distincts, distants de 2.5 km, l'un centré sur les sites de Bevaix NE/Les Chenevières et Clos du Château (Budziszewski et von Burg 2007, p. 297-314) et l'autre sur celui de Cortaillod NE/Petit Ruz et Boudry NE/Les Buchilles (Anastasiu et Langeneger 2010, p. 201-255). Ils sont associés à des aménagements viaires ainsi qu'à des fossés et ont également livré des structures funéraires isolées.

Ces différents sites sont le plus souvent interprétés comme des fermes : Courgevaux FR/Le Marais, Morat FR/Combette et Boudry NE/Les Buchilles (Anastasiu et Langeneger 2010, p. 255). Parfois les auteurs parlent plutôt d'«habitat dispersé» (Cortaillod NE/Petit Ruz, Anastasiu et Langeneger 2010, p. 255), de «village» (Bevaix NE/Les Chenevières, Budziszewski et von Burg 2007, p. ex. p. 300), voire d' «agglomération» (*ibid.*, p. 309). Ces différentes appellations montrent combien il est difficile de caractériser ces sites parfois relativement étendus, mais dont les structures restent somme toute modestes. L'occupation d'Onnens-*Le Motti* pourrait trouver dans le site de Cortaillod NE/Petit Ruz, notamment les parcelles d'habitat A et B, le parallèle le plus proche pour ce qui est de l'organisation des vestiges en plusieurs concentrations, séparées les unes des autres par des espaces «vides» de plusieurs dizaines de mètres. Relevons toutefois qu'il n'est pas certain que le site du Motti ait été appréhendé dans sa totalité. Il faut également garder à l'esprit que pour la majorité de ces sites ruraux, souvent fortement arasés ou perturbés par les occupations postérieures, les données chronologiques sont rarement assez précises pour déterminer si les diverses constructions sont

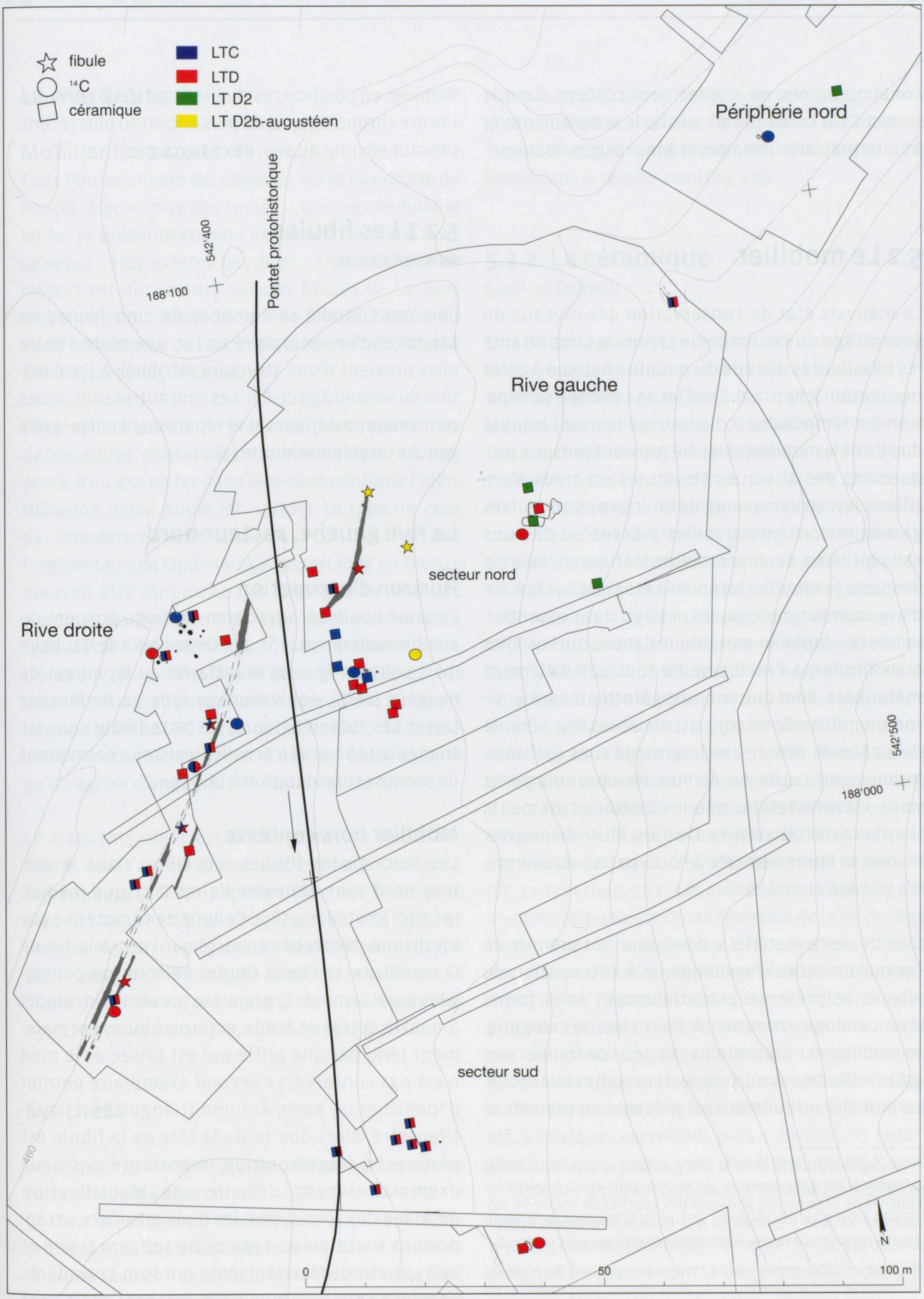


Fig. 229. Onnens-*Le Motti*. Répartition des marqueurs chronologiques relatifs au Second âge du Fer. Les fibules sont figurées par une étoile, les céramiques par un carré et les dates ^{14}C par un cercle. La couleur indique la fourchette chronologique fournie par chaque élément. Bleu = LT moyenne; rouge = LT finale; vert = LT D2; jaune = LT D2b-augustéen.

contemporaines ou si elles se succèdent dans le temps. Cela constitue un obstacle supplémentaire à l'interprétation des sites et à leur catégorisation.

5.2 Le mobilier

Le mauvais état de conservation des niveaux du Second âge du Fer limite de façon très importante les possibilités d'étude du mobilier associé à cette occupation (chap. 2.2). En effet, la couche d'occupation contemporaine a disparu sur la quasi-totalité du site et le mobilier stratifié provient presque uniquement des quelques structures en creux identifiées (27 structures au total, chap. 5.1). La très grande majorité du mobilier présenté ci-dessous est ainsi issu de contextes postérieurs[94], au sein desquels le mobilier laténien a été isolé sur la base d'arguments typologiques. Il s'agit donc essentiellement du mobilier métallique datant, qui se limite à six fibules, à l'exclusion de tout autre élément métallique. Bien que le site du *Motti* ait livré environ un millier de tessons attribuables à la période de La Tène[95], peu de ces fragments sont suffisamment significatifs en termes de chronologie et nous n'avons retenu que les quelques éléments les plus caractéristiques. De plus, faute de pouvoir l'isoler, la faune associée à l'occupation laténienne n'a pas été étudiée[96].

L'étude de ce matériel a donc pour but premier de fournir un cadre chronologique à l'occupation du site et se présente essentiellement sous forme d'un catalogue commenté. Pour chaque catégorie, le mobilier est présenté par secteur de fouille : rive gauche (secteur nord, puis secteur sud) et rive droite. Le mobilier en contexte est présenté en premier, le mobilier en position résiduelle étant décrit ensuite. L'ordre chronologique, du plus ancien au plus récent, prévaut ensuite au sein de ces groupes.

5.2.1 Les fibules

Aurélie Crausaz

Le corpus étudié se compose de cinq fibules en bronze et d'un exemplaire en fer. Une seule d'entre elles provient d'une structure attribuée à l'occupation du Second âge du Fer. Les cinq autres sont issues de niveaux postérieurs et se répartissent entre la rive gauche (2) et la rive droite (3).

La rive gauche, secteur nord

Horizon d'occupation

La seule fibule découverte en contexte provient du comblement du fossé St. 255. Cette fibule de Nauheim (pl. 53/583 et fig. 210) se rattache au type 5a31 de Feugère (1985), équivalent au type 3a de Metzler (1995). Les caractéristiques de cette fibule – un arc triangulaire fin orné d'échelles incisées – permettent de proposer une datation à LT D1b.

Mobilier hors contexte

Les deux autres fibules recueillies dans le secteur nord sont des exemplaires à disque médian (pl. 53/587 et pl. 53/588). Ce type se caractérise par un disque décoratif rapporté sur l'arc, à la fin de la cambrure. Les deux fibules ne sont pas conservées pareillement : la première présente un ressort à quatre spires et corde externe haute, normalement tenu par une griffe qui est brisée et le pied n'est pas conservé. Le second exemplaire permet d'identifier un porte-ardillon triangulaire et multifenestré, alors que toute la tête de la fibule est perdue. La fragmentation importante des deux exemplaires rend difficile une identification détaillée des sous-types : les deux artefacts se rapportent toutefois au type 15 de Feugère (1985) et au type 11a de Metzler (1995), qui sont considérés comme de bons marqueurs augustéens, mais dont l'apparition pourrait remonter à la fin de période gauloise (LT D2b).

[94] Il s'agit en priorité, pour la rive gauche, des niveaux associés à l'occupation gallo-romaine qui surmontent et/ou érodent les couches de l'âge du Fer, ainsi que des couches de colluvion sus-jacentes (coupes 1-3, couches 4-5). Pour la rive droite, il s'agit essentiellement de niveaux colluvionnés (coupes 4-6, couche 4).

[95] Environ 1020 entrées dans l'inventaire général du mobilier (détermination Caroline Brunetti), dont environ 500 provenant du secteur nord, 200 du secteur sud et 300 de la rive droite.

[96] Les rares ossements recueillis dans le comblement des structures sont mentionnés au cas par cas dans le chap. 5.1.

La rive droite

Mobilier hors contexte

Trois fibules ont été découvertes sur la rive droite du Pontet, à proximité des fossés. L'unique exemplaire en fer se présente comme un ressort de fibule à six spires et corde externe basse (pl. 53/584). Ce type de ressort est documenté sur des fibules de La Tène moyenne et du début de La Tène finale (LT D1), mais seule la présence de l'arc et du pied permet d'identifier le type de façon certaine.

L'exemplaire suivant ne présente qu'un ressort long de six spires conservées unilatéralement. La présence d'un axe en fer dans le ressort confirme l'identification d'une fibule (pl. 53/585). Le type ne peut pas être déterminé en raison de la conservation très fragmentaire de l'individu. Ce ressort long en bronze pourrait être rapproché des exemplaires de fibule à plaquettes (Feugère 1985, type 14 et Metzler 1995, type 16) ou à disque médian, qui apparaissent à l'extrême fin de La Tène finale et sous Auguste, mais pourrait aussi correspondre à une fibule à ressort large de la fin de LT C2 et du début de LT D1. Sa découverte hors contexte ne permet pas non plus d'exclure qu'il s'agisse d'un ressort de fibule hallstattienne.

Le troisième objet est un fragment de fibule filiforme, dont l'arc est décoré de deux bandeaux moulurés (pl. 53/586). Le porte-ardillon est brisé et le pied est ajouré. Michel Feugère (type 5b1, 1985) et Jeannot Metzler (type 3, 1995) proposent pour ce type de fibule à arc filiforme, de la même famille que la fibule de Nauheim, une apparition entre les années 130/120 et 110/100 av. J.-C., soit durant LT D1b.

Synthèse

Les séquences chronologiques définies par ces fibules correspondent à deux périodes distinctes: d'une part la fin du 2e et le début du 1er siècle av. J.-C., qui sont représentés par la fibule à corde externe basse en fer, la fibule de Nauheim et la fibule filiforme et, d'autre part, le dernier tiers du 1er siècle av. J.-C., auquel se rattachent les deux fibules à disque médian. Ces deux groupes présentent en outre une répartition cohérente, puisque les marqueurs LT D1 sont localisés en priorité sur la rive droite du Pontet et que les fibules caractéristiques de la période augustéenne proviennent d'une petite zone située dans le secteur nord (fig. 229).

5.2.2. La céramique

Caroline Brunetti

Lors du passage en revue de la totalité de la céramique découverte au *Motti*, une série de pièces avait été attribuée au Second âge du Fer à partir de critères typologiques, technologiques ou décoratifs[97]. Or, même si une couche d'occupation laténienne a pu être ponctuellement mise en évidence sur la rive droite du Pontet, la majorité de ces tessons provient d'ensembles comportant des céramiques d'époque antérieure et/ou postérieure. Tenter d'extraire du mobilier significatif du Second âge du Fer de lots chronologiquement hétérogènes est un exercice périlleux que nous avons déjà eu l'occasion de mener lors de l'étude du site de Cuarny VD/Eschat de la Gauze, dont les occupations se répartissent entre l'âge du Bronze et le haut Moyen Âge (Nuoffer et Menna 2001, p. 192). Le site d'Onnens présente un cas de figure similaire. En effet, l'érosion a fait disparaître la quasi-totalité des niveaux correspondant à l'occupation laténienne. Toutefois l'existence d'une fréquentation du site durant cette période est assurée par une série de datations ^{14}C et d'éléments de parures (fig. 11-13 et chap. 5.2.1). Ces indices chronologiques ont orienté notre analyse de la céramique de la fin de l'âge du Fer. Or, si le vaisselier de La Tène finale est depuis une dizaine d'années clairement sérié chronologiquement, il n'en va pas de même pour celui des périodes précédentes, dont la reconnaissance repose souvent sur leur association avec du mobilier métallique ou des parures en verre. La céramique, avant la fin de l'âge du Fer, demeure en effet peu standardisée et de ce fait est, à quelques exceptions près, difficilement réductible à des types précis, mais doit être plutôt envisagée comme des groupes de formes présentant des critères morphologiques similaires. Ce phénomène doit probablement être rapproché de l'émergence de véritables officines de potiers *contra* une production de type

[97] Cette première étape a été réalisée à «l'aveugle», sans connaissance préalable du contexte des ensembles traités.

autarcique[98], ainsi qu'à la systématisation du tour qui permet une production normalisée. Ces quelques remarques expliquent pourquoi un nombre plus élevé de récipients attribués à La Tène finale qu'aux phases ancienne et moyenne a été retenu. Or, pour la fin de la période, il convient d'être attentif au fait qu'une partie du répertoire du début de l'époque romaine diffère peu de celui de la fin du Second âge du Fer, exception faite des importations de céramiques italiques à vernis rouges ou des imitations locales de ces services (TSI). Toutefois, au vu de l'extrême rareté des céramiques importées dans les ensembles retenus[99], la distinction entre les ensembles de La Tène finale et ceux du début de l'époque romaine demeure souvent sujette à caution. Cela est d'autant plus vrai en contexte rural, où la céramique commune occupe une place prépondérante et présente un faciès indigène marqué, comme dans la villa de Boécourt JU/Les Montoyes (Paccolat 1991, p. 72, § 8.4.4). De ce fait, par souci d'objectivité, nous avons renoncé à intégrer à cette étude un nombre important de structures, qu'il nous a semblé plus raisonnable de rattacher à l'horizon romain, mieux attesté numériquement, aussi bien au niveau des vestiges que du mobilier.

La rive gauche, secteur nord

Mise en garde: la datation fournie par les quelques céramiques retenues pour illustrer le Second âge du Fer est à prendre à titre indicatif et avec réserves, car elle repose uniquement sur des critères typologiques (formel, décoratif et technologique) d'un seul récipient, alors que seule l'étude d'un ensemble numériquement conséquent serait à même d'assurer une chronologie fiable pour cette période.

Horizon d'occupation

- Pl. 54/589 (St. 815). Jatte carénée à lèvre déversée et extrémité pincée, panse ornée de cordon(s). Pâte fine, orangée au centre et beige en surface.

Remarques: Ce type est bien attesté dans la région des Trois-Lacs durant la première partie de La Tène finale, bien qu'il apparaisse probablement à la fin de la période précédente (Brunetti *et al.* 2007, p. 169).
Parallèles: Yverdon: type Jc 2.
Datation: LT C2-D1a.

- Pl. 54/590 (St. 255). Pot ovoïde de petites dimensions à courte lèvre déversée. Pâte mi-fine, noire, non tournée. Début de la panse orné d'incisions verticales. Surfaces présentant des traces de suie indurée.
Remarques: Bien que cette forme soit déjà attestée durant La Tène moyenne, la cuisson et la reprise à la tournette du bord nous incitent à le dater de La Tène finale.
Parallèles: Yverdon: *cf.* type P 9a.
Datation: LT D.

- Pl. 54/591 (St. 41). Pot ovoïde sans col à courte lèvre déversée non épaissie. Pâte grossière, modelée, zonée (beige-noir-beige). Panse ornée d'incisions irrégulières et grossières au peigne.
Remarques: Cette forme est attestée durant tout le Second âge du Fer. Toutefois le mode décoratif est plutôt significatif des ensembles datés de la première moitié de La Tène finale (LT D1).
Parallèles: Yverdon, type P 11a.
Datation: LT D.

Mobilier hors contexte

Céramiques attribuées à la période de La Tène moyenne

- Pl. 54/593. Jatte à panse concave et bord aplati oblique et extrémité interne pincée. Pâte grossière, modelée, de couleur hétérogène allant du noir au brun.
Remarques: Cette forme est caractéristique dans les ensembles de la région des Trois-Lacs de La Tène finale. Toutefois la facture «peu standardisée» de cette pièce, ainsi que sa pâte de couleur hétérogène sont peut-être des indices en faveur d'une datation légèrement plus précoce.
Parallèles: Yverdon, type J 9a.
Datation: LT C (?).

[98] Nous pensons évidemment à la céramique issue d'habitats et non du domaine funéraire, voir à ce propos Bauer et Weiss 1999.

[99] Aucune céramique campanienne, ni aucune sigillée italique précoce n'a été repérée dans le mobilier découvert sur le site. Environ 400 tessons sont en revanche attribuables à la catégorie des imitations régionales de sigillées (TSI).

- Pl. 54/594. Pot ovoïde sans col à courte lèvre déversée et bord arrondi. Pâte grossière, modelée, zonée (noir-brun-noir). Fines incisions sur la panse.
Remarques : Cette forme de pot se retrouve durant tout le Second âge du Fer, seules la facture et la couleur de la pâte nous incitent à le dater de La Tène moyenne avec réserves.
Parallèles : Yverdon, type P 9a.
Datation : LT C (?).

- Pl. 54/595. Pot ovoïde à courte lèvre déversée, col court, sommet de la panse souligné par un léger ressaut. Pâte mi-fine, modelée, gris foncé, surfaces présentant des traces irrégulières de surcuisson brun-beige à orangé. Panse décorée de fines incisions au peigne disposées verticalement et horizontalement.
Remarques : Cette forme est attestée durant tout le Second âge du Fer. Bien que nous n'ayons pas trouvé de parallèles exacts relatifs à la fois à la forme et au décor, nous proposons de dater, avec réserves, ce récipient de La Tène moyenne, en raison d'une part de la facture de la pièce et d'autre part de la finesse des incisions, qui sont généralement plus grossières durant la période suivante (*cf.* Yverdon type P 13).
Parallèles : Yverdon type P 11a.
Datation : LT C (?).

Céramiques attribuées à la période de La Tène finale

- Pl. 54/596. Jatte à panse tronconique, sans lèvre détachée, bord peu rentrant, aminci et arrondi, légèrement redressé, partie supérieure de la panse reprise au tour lent. Pâte grossière, contenant même un gravier, zonée (gris-orangé-gris).
Remarques : Cette forme de jatte est attestée durant tout le Second âge du Fer, seule la reprise du bord au tour lent nous incite à la dater de La Tène finale.
Parallèles : Yverdon, type J 1a.
Datation : LT D.

- Pl. 54/597. Jatte/couvercle à panse tronconique, bord peu rentrant, sans lèvre détachée, bord aplati. Pâte sombre, grossière.
Remarques : Cette forme connaît un grand nombre de variantes et ne peut être rattachée à une période précise, car elle apparaît aussi bien dans des ensembles datés de la Tène moyenne que finale (Brunetti *et al.* 2007, p. 162). Elle peut aussi parfois faire office de couvercle.
Parallèles : Yverdon, type J 1a.
Datation : LT C-D.

- Pl. 54/598. Jatte à panse concave et bord replié et aplati vers l'intérieur. Pâte grossière, modelée, zonée (noir-orangé-gris).
Remarques : La forme du bord se trouve à cheval entre deux types attestés à Yverdon-Les-Bains durant La Tène finale, et plus particulièrement durant la première partie de cette période.
Parallèles : Yverdon, type J 6/J 9b.
Datation : LT D1.

- Pl. 54/599. Jatte à panse concave et bord aplati horizontalement et extrémité pincée. Pâte grossière, gris-beige.
Remarques : Cette forme de jatte est bien connue dans les ensembles de La Tène finale sur le Plateau suisse. Elle est plus fréquente durant la première partie de cette période, *cf.* Brunetti *et al.* 2007, p. 166.
Parallèles : Yverdon, type J 9a.
Datation : LT D (1).

- Pl. 54/600. Pot ovoïde à large lèvre déversée dont la surface interne est ornée de deux bandes lissées au polissoir. Pâte grossière, zonée (noir-orangé-noir).
Remarques : Souvent décoré d'incisions au peigne verticales plus ou moins grossières, ce type de pot apparaît durant la Tène D1, mais connait son *floruit* durant la seconde partie de cette période.
Parallèles : Yverdon, type P 11b.
Datation : LT D2.

- Pl. 54/601. Pot ovoïde à large lèvre déversée dont l'extrémité interne est ornée d'une fine cannelure. Pâte grossière, beige (cœur) à grise (surfaces). Traces de suie sur la surface externe.
Remarques : *cf.* n° 600.
Parallèles : Yverdon, type P 11b.
Datation : LT D2.

- Pl. 54/602. Pot ovoïde à bord redressé concave. Pâte mi-fine, modelée, noire. Panse décorée d'incisions grossières au peigne irrégulières.

Remarques: La forme en gouttière du bord de ce pot est extrêmement rare dans la catégorie de la céramique grossière, mais se trouve généralement sur des gobelets inspirés du répertoire méditerranéen (Marabini V ou Maillet 2). Aucun pot de ce type n'est connu à Yverdon, alors qu'en territoire rauraque les bords redressés sont attestés pour cette forme durant La Tène finale.
Parallèles: Bâle, Hecht 1998: Kochtöpfe typ 1, Randform *cf.* typen 3 et 5.
Datation: LT D.

- Pl. 55/603. Pot à provisions (?) sans col, à large lèvre déversée épaissie en amande, probablement ornée de cannelures internes, très émoussées. À la liaison bord/panse se distinguent des traces témoignant de l'existence d'un décor qu'il n'est pas possible d'identifier en raison de la fragmentation de la pièce. Pâte grossière, zonée, gris-orangé-gris. Bord repris au tour.
Remarques: La facture de la pièce nous incite à la classer parmi les types récents des pots à provisions, datés de la seconde partie de La Tène finale.
Parallèles: Luginbühl et Schneiter 1999, type 8.1.1.a (50 av. J.-C.); Yverdon: *cf.* type P 18 (LT D1).
Datation: LT D (2).

- Pl. 55/604. Jeton réalisé à partir d'une panse d'amphore Dr. 1. Pâte orangée, mi-fine, comportant de minuscules inclusions blanchâtres et quelques paillettes de mica doré.
Remarques: Ce type d'amphore est relativement rare sur le Plateau suisse. Il est importé à partir de la seconde moitié du 2e siècle av. J.-C., mais se trouve plus fréquemment dans nos régions dans les ensembles datés entre 100 et 40 av. J.-C. La dernière date consulaire découverte sur une amphore Dr. 1 est de 13 av. J.-C. (Dressel 1891, 4537), mais les chercheurs situent généralement la fin de leur importation vers 40/30 av. J.-C. (Desbat 1998).
Datation: LT D2.

La rive gauche, secteur sud

Horizon d'occupation

- Pl. 54/592 (St. 287). Tonnelet à courte lèvre redressée verticalement. Pâte grise, fine, assez dure.
Remarques: Cette forme se trouve essentiellement dans des contextes datés de La Tène finale.
Parallèles: Yverdon, type T 2.
Datation: LT D.

Mobilier hors contexte

Céramiques attribuées à la période de La Tène moyenne ou finale

- Pl. 55/605. Jatte à panse oblique et bord peu rentrant à extrémité pincée. Pâte noire, mi-fine, modelée.
Remarques: Cette forme n'est pas caractéristique d'une phase du Second âge du Fer. Au vu de l'uniformité de la cuisson et du soin apporté au façonnage, nous ne pensons pas qu'elle soit antérieure à La Tène moyenne.
Parallèles: Yverdon, J 2/3.
Datation: LT C-D.

- Pl. 55/606. Jatte à panse tronconique et bord peu rentrant à extrémité pincée. Pâte noire, mi-fine, modelée.
Remarques: *Idem* n° précédent.
Parallèles: Yverdon, J 3.
Datation: LT C-D.

- Pl. 55/607. Jatte à panse tronconique et bord rentrant non épaissi. Pâte noire, grossière, dure.
Remarques: *Idem* n° précédent.
Parallèles: Yverdon, J 3.
Datation: LT C-D.

- Pl. 55/608. Jatte carénée à lèvre déversée non épaissie, panse ornée de cordons. Pâte grise, fine, assez dure; traces de suie.
Remarques: *cf.* ci-dessus n° 589
Parallèles: Yverdon, Jc 2.
Datation: LT C2-D1.

- Pl. 55/609. Pot à courte lèvre déversée soulignée par une cannelure interne. Pâte gris-noir, grossière.
Remarques: Seule la partie interne du bord paraît avoir été reprise au tour lent. Ce type de bord n'est pas caractéristique d'une période précise dans le courant du Second âge du Fer. La présence d'une voire de deux cannelures nous incite à le dater entre La Tène C et D sans plus de précision.
Parallèles: Yverdon, *cf.* type P 10.
Datation: LT C-D.

La rive droite

Horizon d'occupation

- Pl. 55/610 (St. 899). Jatte à panse tronconique et bord rentrant non épaissi. La pâte mi-fine, noire, dure, est modelée, le bord repris au tour. La surface interne présente de fines incisions au peigne. Ce type de jatte trouve des comparaisons dans le corpus régional daté de La Tène finale (Brunetti *et al.* 2007). Au vu de la qualité de la pâte et du façonnage, cette pièce pourrait également remonter à La Tène moyenne.
Parallèles : Yverdon, J 3.
Datation : LT C-D.

- Pl. 55/611 (St. 898). Fond orné d'une rainure appartenant à une forme haute (bouteille ou tonnelet). La pâte, assez fine et surcuite, a une couleur allant du gris à l'orangé. Cette forme appartient au répertoire de La Tène finale (LT D), plus probablement du 2e siècle av. J.-C. en raison de sa forme élancée.
Datation : LT D (1).

Mobilier hors contexte

Céramiques attribuées à la période de La Tène moyenne et finale

- Pl. 55/612. Jatte/couvercle à panse tronconique et bord arrondi peu éversé. Pâte gris-noir, mi-fine, dure. Traits au polissoir sur la surface externe (à peine visible).
Remarques : Cette forme est attestée durant tout le Second âge du Fer, seule la reprise du bord au tour lent nous incite à la dater de La Tène finale.
Parallèles : Yverdon, type J 1a.
Datation : LT D.

- Pl. 55/613. Jatte faiblement carénée ornée de cordons et courte lèvre légèrement déversée. Pâte noire, mi-fine, dure.
Remarques : Cette forme n'est pas tout à fait semblable à celle présente dans les ensembles La Tène finale d'Yverdon-les-Bains : la pâte est plus grossière, la forme moins carénée et les cordons moins marqués. Ces caractéristiques pourraient être attribuées au fait que cette pièce est plus précoce et daterait de La Tène moyenne.
Parallèles : Yverdon, Jc 2.
Datation : LT C-(D).

- Pl. 55/614. Pot à col court, peu éversé, sommet aplati, probablement souligné par une cannelure sommitale. Pâte de couleur hétérogène (allant du beige au gris-noir), fine, modelée.
Remarques : La forme de ce pot est généralement caractéristique dans les ensembles yverdonnois de La Tène D2. Toutefois, la qualité de la pâte et son traitement suggèrent que cette pièce pourrait être plus ancienne.
Parallèles : Yverdon, P 16.
Datation : LT (C)-D.

- Pl. 55/615. Bouteille à courte lèvre déversée non épaissie. Pâte gris clair, fine, assez dure. Sommet de la panse ornée d'une gorge, qui pourrait précéder un cordon. Toutefois la situation de la cassure ne permet pas d'être affirmatif.
Remarques : La présence d'une gorge n'est pas fréquente sur cette forme dans les contextes régionaux.
Parallèles : Yverdon, *cf.* B 2.
Datation : LT D1(b).

5.2.3 Synthèse

Répertoire céramique

Les céramiques de l'âge du Fer découvertes sur le site d'Onnens ne présentent pas un répertoire formel et technologique très standardisé, exception faite de quelques jattes carénées moulurées (Jc 2) ou de bouteilles ornées de cordons (B 2). Ces quelques exemplaires pourraient avoir une origine exogène et avoir été produits sur l'*oppidum* voisin d'*Eburodunum*/Yverdon-les-Bains, hypothèse que seules des analyses physico-chimiques seraient à même de valider. La majorité des récipients retenus pour illustrer cette période sont des jattes à bord peu rentrant, à la cuisson peu homogène, alors que les pots se répartissent entre pots à cuire (pl. 54/591 et 595) et pots à provisions (pl. 54/600 et 603). Comme nous ne disposons pas de contexte précis, il n'est pas possible de définir la répartition entre céramique fine et grossière, ou entre formes hautes et basses, soit des indices qui permettent de sérier plus finement le vaisselier de cette période. En revanche, la faible représentation

des céramiques peintes parmi les ensembles passés en revue doit être relevée, sans pouvoir faire de cette observation un indice d'ordre chronologique ou économique[100]. Pour terminer, à l'image du répertoire formel, le registre décoratif est peu étendu et se résume à l'utilisation du peigne, à l'exception d'un fragment de panse orné d'incisions groupées au peigne découvert dans une fosse sur la rive gauche du Pontet (St. 41). Ce décor apparaît au plus tôt vers 100 av. J.-C. et il est caractéristique des horizons de La Tène D2a.

Éléments de chronologie

Les datations obtenues par l'étude du mobilier, essentiellement basée sur la recherche de parallèles, corroborent en partie celles fournies par les analyses ^{14}C. Sur l'ensemble de la rive gauche du Pontet, les éléments en contexte se limitent à une fibule de Nauheim, datée de LT D1b et, pour la céramique, à une jatte carénée à cordon (pl. 54/589), soit une forme produite entre la fin de La Tène moyenne et la première partie de La Tène finale (LT C2-D1) et au fragment orné d'incisions au peigne groupées évoqué ci-dessus, caractéristique de la période de La Tène D2. Tant dans le secteur nord que dans le secteur sud, les céramiques découvertes hors contexte s'inscrivent pour la plupart dans l'arc chronologique fourni par ces deux marqueurs et peuvent se rattacher à un horizon LT C-D (fig. 229, carrés bleus, rouges et bicolores).

Dans le secteur nord, quelques éléments semblent toutefois antérieurs à cette période et pourraient faire remonter la fréquentation de la zone à La Tène moyenne (pl. 54/593-595) (fig. 229, carrés bleus). Cette hypothèse est en partie corroborée par les datations ^{14}C. Toutefois le début de la fourchette fournie par ces dernières remonte à La Tène ancienne. Nous ne pouvons exclure que des récipients de cette période se trouvant au sein des ensembles passés en revue n'aient pas été repérés. En effet, la céramique de cette époque est encore insuffisamment connue pour assurer une telle datation, et ce d'autant plus lorsqu'elle est issue d'ensembles hétérogènes d'un point de vue chronologique.

Plusieurs éléments plus récents, datés de La Tène D2 (pl. 54/600, 601 et pl. 55/603), sont également concentrés dans le secteur nord, dans une zone plus éloignée des rives du Pontet (fig. 229, carrés verts). Cette zone est voisine de l'endroit où ont été découvertes les deux fibules à disque médian caractéristiques de la période augustéenne (pl. 53/587-588) (*idem*, étoiles jaunes), laissant ainsi supposer l'existence d'une occupation seconde moitié/fin du 1er siècle av. J.-C. dans ce secteur.

Sur la rive droite du Pontet, trois fibules attribuables à La Tène D1 ont été mises au jour (pl. 53/584 à 586). Les quelques éléments de mobilier céramique recueillis dans ce secteur fournissent une fourchette chronologique presque identique, bien qu'une jatte à cordon peut-être légèrement antérieure puisse être attribuée plutôt à La Tène moyenne (pl. 55/613, type Jc 2). Nous proposons ainsi de rattacher l'occupation de la rive droite à la période d'occupation principale identifiée sur la rive gauche, soit un horizon LT C-D.

5.3 L'occupation laténienne d'Onnens-*Le Motti*

Anne Schopfer

L'occupation du Second âge du Fer à Onnens-*Le Motti* est constituée de 27 structures et d'une quantité réduite de mobilier, qui comprend une fibule et sept individus céramiques en contexte, ainsi que cinq fibules et 21 individus céramiques typologiquement significatifs pour la chronologie, issus de contextes postérieurs ou mal stratifiés. Neuf dates radiocarbone s'ajoutent à ce maigre corpus. Rappelons enfin qu'aucune monnaie, ni aucun élément de parure en verre n'a été recueilli.

La corrélation de ces données permet d'interpréter ce petit ensemble de vestiges comme un habitat

[100] L'importance de la céramique peinte est très faible durant la fin de La Tène moyenne, augmente à LT D1, pour décroitre à la fin de cette période (LT D2), (Barral *et al.*, 2017). Cette catégorie est en outre moins bien représentée dans les établissements ruraux que dans les agglomérations.

rural, semblable à d'autres établissements connus dans la région des Trois-Lacs. La catégorie de vestiges représentés et leur organisation – notamment la présence de structures en creux en nombre relativement restreint et/ou en faible concentration et de fossés marquant l'organisation du site – sont tout à fait comparables à d'autres occupations documentées dans la région (chap. 5.1).

Du point de vue du mobilier, le site du *Motti* apparaît comme relativement peu doté, à l'instar de sites comme Cortaillod NE/Petit Ruz, qui a livré en tout et pour tout deux fibules, une amphore et dix individus céramiques (Anastasiu et Langeneger 2010, p. 208 et 214), comme Boudry NE/Les Buchilles (*idem*, p. 225), auquel se rapportent cinq fibules, dont une datée de LT ancienne et peut-être une quinzaine d'individus céramiques ou encore comme Cuarny VD/Eschat de la Gauze, pour lequel des chiffres similaires sont disponibles (une fibule, deux monnaies, une amphore et 11 entrées dans le catalogue céramique[101]).

Sachant que la quantité de céramique prise en compte dans l'étude du *Motti* (28 individus en tout) ne reflète pas l'importance du site, qui devrait plutôt être évaluée sur la base du millier de tessons attribuable de manière large à la période de La Tène, le site d'Onnens pourrait éventuellement s'apparenter plutôt à des habitats comme celui de Courgevaux FR/le Marais, qui a livré deux fibules, un fragment de bracelet en verre et un passe-guide en bronze, associés à une soixantaine d'individus céramiques (Anderson et Castella 2007, p. 105). Avec un quinaire au rameau, six fibules, un pied de cruche en bronze, un fragment de bracelet et une perle en verre, le site de Cuarny VD/La Maule pourrait lui être comparé. Il a toutefois livré un nombre nettement plus important de céramiques, qui s'élève à 320 NMI (Nuoffer et Menna 2001, p. 79). Des sites comme Bevaix NE/Les Chenevières ou Bevaix NE/Clos du Château (Budziszewski et von Burg 2007), pourraient également être intégrés à ce groupe de sites qui livrent quelques monnaies et parures, ainsi que des ensembles de céramique allant d'une cinquantaine à quelques centaines d'individus (une agrafe en fer et 177 NMI pour Bevaix NE/Clos du Château et 371 NMI pour Bevaix NE/Les Chenevières, associés à 20 fragments de fibules, trois fragments de bracelet en verre et un potin séquane).

Enfin, de rares sites sortent du lot, comme celui de Morat FR/Combette (Carrard et Matthey 2008) qui se distingue par un très riche mobilier constitué d'une agrafe de ceinture en bronze, d'un éperon, d'une dizaine de fibules, de quelques fragments de bracelet en verre, d'une monnaie, mais aussi de plusieurs dizaines d'amphores (24) et d'un ensemble de 720 individus céramiques, dont de nombreuses importations. Nous sommes toutefois loin des agglomérations d'importance majeure, comme celle de Vufflens-la-Ville VD/En Reverule, qui livre au moins 150 monnaies et plus de 500 parures[102].

À la lumière de ces quelques éléments de comparaison, le mobilier d'Onnens-*Le Motti* se révèle finalement assez caractéristique des habitats ruraux de petite à moyenne dimension.

La carte de répartition des marqueurs chronologiques montre enfin que les vestiges s'organisent selon une stratigraphie horizontale. Les indices d'une occupation durant La Tène moyenne (dates ^{14}C, ainsi que quelques céramiques, fig. 229) se concentrent dans un périmètre restreint du secteur nord, à proximité des rives du Pontet (fig. 230, en bleu). Une petite population s'installe donc peut-être à cet endroit à partir de la fin du 3e siècle av. J.-C. Les occupations de cette période sont particulièrement rares dans nos régions et le fait mérite d'être souligné[103].

Le site semble ensuite se développer pour occuper, dans le courant du 2e siècle av. J.-C., le secteur nord, la rive droite, ainsi qu'un petit espace du secteur sud dans lequel sont attestées des activités de métallurgie du fer. Il n'est pas possible de savoir si les deux concentrations de structures et de mobilier

[101] Le nombre de tessons ou d'individus attribués à l'occupation n'est pas indiqué.

[102] Fouilles récentes (Archeodunum SA). Les données quantitatives provisoires nous ont été fournies par Aurélie Crausaz.

[103] Pour le massif jurassien, voir Barral *et al.* 2013, p. 319-324. Pour le tracé de l'A1, voir la synthèse de Mireille Ruffieux, p. 384-391 (Ruffieux 2008).

identifiées appartiennent à un seul ensemble ou à deux entités distinctes (fig. 230, en rouge).

Une troisième concentration se distingue dans la partie supérieure du versant. Elle est constituée par les marqueurs de la seconde partie de La Tène finale (LT D2-période augustéenne); les structures associées à ces éléments se limitant à trois fosses. Comme cette partie du site correspond à l'espace occupé par le site gallo-romain, il est possible que les structures retenues pour cette étude marquent le début d'une occupation qui perdurera durant les 1er et 2e siècles de notre ère[104].

PAGE DE DROITE
Fig. 230. Onnens-*Le Motti*. Extension présumée des occupations laténiennes, d'après la répartition des différents marqueurs chronologiques.
Formes pleines = extension indiquée par le mobilier; cercles vides = extension maximale incluant les structures datées par ^{14}C

[104] L'étude préliminaire du mobilier gallo-romain effectuée par Caroline Brunetti permet de situer l'occupation gallo-romaine, constituée entre autres d'une voie, de terrasses empierrées, de bâtiments artisanaux et d'un habitat sur poteaux, entre le début du 1er et la première moitié du 3e siècle ap. J.-C.

extension présumée de l'occupation LT C
extension présumée de l'occupation LT C2-D1
extension présumée de l'occupation LT D2-augustéen
Périphérie nord
Pontet protohistorique
542'400
188'100
Rive gauche
secteur nord
Rive droite
913.21
542'500
188'000
secteur sud
N
0
50
100 m